

# BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22/07/1976 – Siège social national : 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31000 Toulouse – Email : aagef.ffi@free.fr

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Trimestriel – Directeur de la publication : Henri Farreny – N° CPPAP 0924 A 07130 – Libellé chèques : AAGEF-FFI

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres 2023 ( ++ bouclage : 1/10/2023 ++ ) – n° 170-171

6 €

## Hemos cumplido y seguiremos Gardons le cap !

Le sommaire de ce numéro (double en raison de l'actualité et de l'activité chargées depuis les printemps), l'hommage connexe aux derniers fusillés du franquisme et la photo ci-dessous illustrent sur quel chemin nous sommes et comment nous marchons.

Le rôle de l'AAGEF-FFI est de contribuer à la connaissance et la reconnaissance de l'histoire des résistants espagnols. Nos partenaires sont nombreux et divers, en France et en Espagne, dans le milieu associatif et dans le milieu institutionnel.

Dans ce contexte, notre travail spécifique, pas à pas, porte ses fruits. Certes nous constatons ici ou là des manifestations négationnistes ou révisionnistes, résultant souvent d'un mélange d'ignorance et de préjugés. Mais, de manière générale, nous observons des progrès dans le rapport à l'Histoire. Davantage d'intérêt pour les faits et les arguments, davantage de rigueur.

Voyez la joie partagée ce 3 juin à Prayols par le Sous-Préfet de Foix, le *Secretario de Estado de Memoria Democrática* et trois militants chevronnés de l'AAGEF-FFI. Les

**N.B.** : Le siège national de l'AAGEF-FFI et le siège de la section AAGEF-FFI de Haute-Garonne et Tarn-et-Garonne (précédemment situés au 27 rue de Cartailhac, 31000 Toulouse) viennent d'être transférés à l'adresse ci-dessus, toujours au cœur de la capitale de l'exil républicain.

représentants des états espagnol et français venaient d'honorer solennellement trois Espagnols qui ont péri en luttant contre le fascisme, en Espagne, en France et encore en Espagne (voir p. 11 à 15). Quatre semaines plus tôt, à Collioure, étaient également honorés nos camarades Jesús García, Luis Fernández et Carles Vallejo, ainsi que le CIIMER (voir p. 8).

Nous sommes heureux des progrès accomplis, maintes fois soulignés ici. Simultanément nous encourageons les débats critiques (voir bulletin n° 169, p. 4 à 8). Car il reste beaucoup à faire. Nous comptons bien garder le cap et souquer ferme en 2024, 80 ans après la Libération puis *la Ofensiva para la Reconquista de España*.

Dans l'Espagne d'aujourd'hui, où pèsent encore - et menacent - les héritiers du franquisme, nous sommes du côté des forces fidèles aux idéaux républicains, donc favorables au respect et à l'extension des libertés individuelles et collectives.

Le bureau de l'AAGEF-FFI

## SOMMAIRE

- 2-3 **Regardons l'avenir ensemble**  
Journées Républicaines et Résistantes du Boulou
- 4 Pierre GUERRE, internationaliste et résistant  
Santa Cruz de Moya : Jornadas del Maquis
- 5 ● Hommes et femmes passent, les idées restent
- 6 **Gurs en nos mémoires** ● In memoriam ●  
Figures de résistants espagnols en H<sup>te</sup>-Garonne
- 7 Manuel BERGÉS honoré en sa ville natale  
Le Perthus, 8 mai : *del exilio a la Resistencia*
- 8 Collioure : *declaraciones de reconocimiento* :  
J. GARCÍA, L. FERNÁNDEZ, C. VALLEJO, CIIMER
- 9 Foix : contre les violences et discriminations  
Mas d'Azil : HISTOIRE(S) DE SE RENCONTRER
- 10 Rivel : les victimes de Vichy en nos mémoires  
Documentaire : *Cerdos* : la guerre n'est pas finie  
Avis de recherche au sujet de Cristino GARCIA
- 11-15 **Prayols : *declaraciones de reconocimiento***  
J. RIOS, P. GIMENO, F. SERRAT
- 13 **Dernière minute** : *Día del Guerrillero 1/10/2023*
- 15 Joucou : pour José CAMPAYO PATÓN  
Castelnaud sur l'A. : homologuer la 35<sup>e</sup> Brigade
- 16 Toulouse : pour Diego RODRÍGUEZ COLLADO
- 17 Alet-les Bains : *¡Viva la Quinta Brigada!*  
*¡Muy feliz cumpleaños, Jesús!*
- 18 Gard-Lozère : pour les Guérilleros, on continue  
Des œuvres d'art pour Julio ÁLVAREZ DEL VAYO
- 19 Gironde : pour Pablo SÁNCHEZ et Eduardo CASADO  
Mieres (Asturias) : l'AAGEF-FFI, prix *Pozú Fortuna*
- 20 Sites internet pour connaître et réfléchir  
Livres pour réfléchir et connaître

Bulletin d'adhésion : rejoignez-nous !



Photo prise par Christian Morales



En 1976, Lluís LLach écrivit une chanson, *Campanades a morts* [le glas] qui soulignait, allégoriquement, l'horreur des ultimes mises à mort : « *Disset anys només, i tu tan vell...* » [dix-sept ans pas plus, et toi si vieux].

Vous tous, **Caidos por la Libertad**, nous ne vous oublions pas, **No os olvidamos**.

*Verdad, justicia, reparación*

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous.

Ce court préambule paraît banal mais les grandes choses se disent simplement et c'est bien une grande chose que de s'exprimer sur ce bulletin et rappeler la valeur inestimable des années consacrées à construire ensemble le chantier culturel, mémoriel et historique de l'Amicale des Guérilleros Espagnols.

J'avais l'intention de vous parler des **Troisièmes Rencontres Culturelles, Mémorielles et Transfrontalières** qui se sont déroulées au Boulou entre le 5 mai et le 17 juin derniers.

Je ne souhaite pas vous raconter comment se sont déroulés les 10 événements que notre équipe des Pyrénées Orientales, avec l'aide de la Mairie, a construit et animé : vous trouverez les articles de presse (*L'Indépendant*, *Le Petit Journal*, *Le Travailleur Catalan*) en scannant le QR-code ci-contre. Je ne vous cache pas que ce fut un énorme travail de préparation, d'organisation et de suivi.



Simplement et sans flagornerie je dois vous dire que ce fut un succès avec près de 1 400 participants (40% de plus que l'an passé) et une vingtaine d'articles passés sur les trois journaux locaux.

Notre section a gagné ses lettres de noblesse dans notre département où elle existait à peine il y a 5 ans car assignée seulement aux cérémonies patriotiques.

Je ne souhaite pas m'ériger ici en donateur de leçons, bien entendu, mais il est de mon devoir de vous présenter les points stratégiques principaux que nous avons mis en œuvre afin d'imaginer qu'elles seraient les clés de succès qui

pourraient, pour le coup, inspirer d'autres sections :

- Large éventail de thèmes à proposer : Expositions, conférences, documentaires et concerts.

- Outils : s'appuyer sur l'existant mis à notre disposition par la Mairie : salles, cinéma, musées, médiathèque et divers matériels.

- Compétences : aller chercher ailleurs, ce que nous n'avons pas dans l'équipe, telles les équipes culturelles de la Mairie et le partenariat avec le Président et le bureau National et d'autres structures.

- Communication : ouvrir à de nouvelles méthodes, pour ne pas rester prisonniers de nos outils à peine mis à jour. Aller chercher ailleurs les personnes intéressées : collectifs mémoriels des deux côtés des Pyrénées, associations locales culturelles et du troisième âge, Musées, Centres espagnols, Les Thermes du Boulou, sites internet et nos Amicales. Dans toutes ces entités nous avons trouvé un potentiel dormant.

- Médias : contact avec les journalistes locaux accrédités et passage sur *France Bleue*.

- Investissement personnel : disponibilité de toute l'équipe, affectation aux divers espaces organisationnels et d'animation. Solliciter engagement des techniciens de la commune.

- Ouverture : cérémonie officielle avec la participation des autorités civiles et militaires, de présidents d'associations locales et régionales et une forte représentation de notre Amicale.

- Financement : Mairie, Département et Région (subventions obtenues 6500 €) et billetterie 4510 €, don, ventes et fonds propres 590 €. Budget global : 11600 €.

Le retour sur investissement est réel quand nous mesurons les publications, les adhésions et les contacts positifs enregistrés puisque 50% des participants au voyage vers l'Andalousie que nous organisons sont des personnes qui étaient présentes à nos Rencontres, alors que nous ne les connaissions pas auparavant. Les retours institutionnels : ville, département et région ont été aussi très positifs.

**Pourquoi cela ?** Nous avons envie d'y aller malgré le lourd travail et les sacrifices que cela représente parfois difficiles à supporter, le succès a fini par nous griser, n'est-ce pas ! Mais pour combien de temps ?

J'avais osé dire avant de lancer l'opération que nos engagements étaient notre bataille de l'Ebre, nous gagnons de l'espace et de la reconnaissance tout en sachant que nos combats sont perdus d'avance si la relève ne s'engage pas.

**Mais**, faisons un arrêt sur image et regardons année par année ce qui a été réalisé sur l'ensemble du territoire, c'est impressionnant et sans égal. Prayols chaque année, 2006 Toulouse, 2007 Pau, puis Montauban, Nérac, Borredon, Ille-sur-Têt, Paris et Le Boulou sans oublier les escapades à Santa Cruz de Moya, Argelès-sur-Mer, Angoulême, Irún, Huesca, Pantin, Cornellà de Llobregat, Cazères, Gurs, Elne, Bordeaux, Bayonne, Tarbes, Carcassonne, Toulouse, Rivesaltes, Noé, Malaga, La Jonquera, Collioure, tout en rappelant tout ce qui a été fait par le National mais aussi au sein de chaque section, puis tous ces voyages culturels et mémoriels organisés par MER 82, VMRE et la section des Pyrénées Orientales qui, après Belchite, *la Batalla del Ebro*, Guernika, Madrid, Asturias, Valencia, propose cette année l'Andalousie.



Debout, de dos, de g. à d. :  
Louis Obis, Raymond San Geroteo, Augustin Ferrer

Ce n'est pas rien n'est-ce pas ! Aucune autre association mémorielle de l'exil français n'a semé autant d'ingrédients dans les cœurs et les mémoires de leurs adhérents et sympathisants. Je ne peux, dès lors, m'empêcher d'avoir un pincement au cœur en pensant à tous ce que nous avons réalisé depuis une vingtaine d'années. C'est pour cela que je tiens à évoquer ces quelques souvenirs que nous avons en commun et qui ont tissé la trame de nos relations malgré les éloignements, les charges familiales et professionnelles et parfois la mort et la maladie.

Nous avons certes rencontré des moments difficiles, pénibles même. Ensemble et solidairement nous les avons surmontés car dans ces épreuves parfois éprouvantes nous avons tous fait preuve, malgré les doutes bien légitimes, d'une disponibilité remarquable.

**Oui, engageons-nous !**

Combien de souvenirs délicieux, combien de peines aussi ont construit une mémoire inextinguible que nous partageons et à partir de laquelle nous avons construit des univers que nous sommes seuls à défendre, espaces auxquels mes pensées sont toujours attachées. Sachant que le passé jamais ne s'efface, je ne souhaite pas m'étendre sur une période vécue dont nous sommes seuls à connaître la saveur.

**Oui, apprécions ces moments !**

Néanmoins, il faudra bien un jour évoquer notre futur car qu'on le veuille ou non, certains d'entre nous sont arrivés au bout de ce qu'ils peuvent faire. Il faut donc sonner l'heure de la relève... Mais où est-elle ? Ne perdons pas de temps camarades ; les 10 ans qui débutent défilent aussi rapidement que les 10 années écoulées. Les plus jeunes 50, 60 ou 70 ans, doivent s'engager davantage... Le nid est spartiate mais bien solide, vous pouvez vous y

installer afin de pérenniser notre Histoire car il est certain qu'elle nous appartient par l'héritage générationnel que nous portons autant que par les investissements (rencontres, conférences, colloques, publications) que nous conduisons depuis tant de décennies. « *On aime la maison qu'on a bâtie et qu'on transmet* », avait écrit Ernest Renan.

**Oui, transmettons notre Histoire !**

Quand bien même le rythme de la vie associative bouscule, quand bien même les voyages fatiguent, votre engagement vous permettra de garder encore longtemps votre jeunesse en poursuivant les actions menées jusqu'alors pour que jamais ne s'efface l'histoire des Guérilleros espagnols. Cette profusion de talents, de courage et de solidarité ne constitue nullement une diversité mais au contraire une unité sur l'essentiel car l'Amicale des Guérilleros ne bâillonne jamais personne, au contraire son pluralisme permet à chacun, à chacune de trouver sa place.

Mais il n'y a pas de recette miracle... Regardez devant ! Continuez de marcher pour *futuriser* notre histoire tout en regardant derrière pour ne pas oublier les protagonistes, nos pères et nos mères. Votre engagement est le symbole d'espoir de notre Amicale tel ce proverbe russe qui nous rappelle combien la voie est accessible : « *au royaume de l'espoir, il n'y a pas d'hiver* ». **Oui ¡sin retroceder!**

Il est rigoureusement impossible de faire autrement. L'engagement, mes camarades, n'est pas une contrainte mais, fort de vos potentiels, c'est un des attributs qui permet d'atteindre vos besoins les plus élevés et définir le sens de la vie pour la consacrer aussi à vos idéaux. Avec vos qualités, votre conscience, votre application, vos ambitions, vous pouvez donner corps à des objectifs personnels et

collectifs à la fois parce que les besoins de réalisation de soi vous pousseront à vous lever pleins d'énergie. Je n'ai pas la prétention de vous dire ce qu'il faut faire, mais simplement vous montrer le noble chemin qui a été celui mené d'abord par les vétérans puis par vos responsables... "*¡Porque el camino se hace al andar!*"

**Oui, debout camarades!**

Je dois vous avouer que la vie a eu pour moi un autre sens que la seule réussite personnelle, Ce n'est pas la peur de vieillir qui me hante mais la crainte de ne plus être à la hauteur quand la mémoire se délite, quand le poids des responsabilités nous accable, quand la santé joue des tours et quand l'âge nous pousse au renoncement ! Voyez-vous, une série de facteurs alimentent les souffrances et peuvent entraîner l'individu soit dans le renoncement soit dans le désespoir.

Le désespoir ne peut m'atteindre tant je suis bien entouré, seul le renoncement me harcèle, il convient dès lors de prévenir et de préparer le partage, l'alternance et l'héritage. Il m'est venu parfois à l'esprit de penser comment en finir avec cette mémoire qui m'a pourtant nourri tant d'années. Quand je réfléchis à cette forme de renoncement, je pense que le remède serait pire que le mal, car pour affronter la fin du présent et prévenir mon déclin, il faudrait mourir ou presque pour rester vivant, c'est à-dire exister sans mémoire.

**Non, je reste debout !**

Chers camarades, je serai toujours avec vous, devant ou derrière celles et ceux qui portent nos drapeaux. Ce n'est pas la place qui m'importe mais plutôt l'apport à la collectivité. Exister c'est vivre pour les autres, c'est vivre pour de nobles idéaux, c'est vivre pour que seule la vérité parle.

**Raymond San Geroteo**



Stèle du Boulou,  
13 mai 2023

## Pierre GUERRE : ami des Républicains espagnols et résistant

Né en 1913, Pierre Guerre est épicier à Luchon (Haute-Garonne) lorsqu'en 1933, il adhère au PCF et crée la section locale.

Il se fait remarquer dès le début de la guerre d'Espagne. Son fils Roland se souvient que son père lui parlait d'une livraison de moutons (1000/2000 têtes rassemblées sur les allées d'Étigny, à Luchon) remis aux Républicains espagnols.

Pierre est arrêté le 17 avril 1937 et condamné pour avoir tenté de faire passer six étrangers souhaitant combattre en Espagne au côté des républicains. Ses coïnculpés sont Balthazar et Bordes, Luchonnais comme lui, et le Toulousain Sahuguet. Les Luchonnais sont condamnés à 1 mois avec sursis, Sahuguet à 2 mois et les 6 volontaires à 1 mois ferme.

De nombreuses protestations s'élèvent. La Voix des travailleurs (journal du PCF, dont il est le correspondant local) relate le 30 avril 1937 une réunion de 500 personnes à Luchon présidée par Sabathé (PS). Le 21 mai 1937, Craste, dans son éditorial s'élève contre « les poursuites odieuses et ridicules des quatre de Luchon, soutenus par toute la population PS, PC, républicains modérés ». Denard, dans Le Midi Socialiste, dénonce l'arrestation arbitraire de Guerre. Il indique qu'il s'agit d'une dénonciation anonyme et il accuse les gendarmes de violences envers lui, empêché d'embrasser son enfant. Il demande sa libération et en appelle à une enquête sur les fonctionnaires hostiles au Front Populaire. Les condamnés français sont amnistiés le 14 octobre 1937.

En 1938, un dirigeant du PCF signale dans son rapport un militant plein de promesses dans le Commingeois : Pierre Guerre.

En mars 1943, il est le chef du maquis d'Esténos (Haute-Garonne) qui cambriole la mairie, dans la nuit du 13 au 14 mars 1943, pour se procurer des armes et des tickets de ravitaillement. Le lendemain, 3 membres du groupe sont arrêtés par les gendarmes : Bertrand, Caussat et Castagner.

Pierre<sup>1</sup>, traqué par les Allemands, se cache quelque temps à Luchon puis passe en Espagne. Il est arrêté et incarcéré à la prison de Barbastro. Il rejoint ensuite le Maroc et s'engage dans la célèbre 2<sup>e</sup> DB de Leclerc. Il participe à toutes ses campagnes : Normandie, Libération de Paris, Vosges, Alsace, Allemagne.

En 1945, Pierre revient à Luchon. Il participe à la vie politique locale, conseiller

municipal, il porte le drapeau du PC à toutes les élections municipales et cantonales.

Avec sa nouvelle épouse, Élise, il tient un hôtel sur la route d'Oueil (près de Luchon). Il est passionné par la peinture et il expose à Toulouse et à Paris.



C'est un témoin prestigieux qui parle le mieux de lui. Armand Salacrou, écrivain, pour une exposition à Paris en 1960, le présente :

« Je ne suis pas critique d'art et ce n'est pas un peintre que je présente mais un homme. Je connais Pierre Guerre depuis 15 ans. C'est dans les environs de Luchon dans un petit hôtel... que vit ce fou de peinture.

L'été, il montre ses œuvres dans la salle à manger où ses pensionnaires sont fiers du patron. La verdure, les feuillages cachent cette petite maison perdue que l'hiver enfouit sous la neige. Et pendant l'hiver, dans sa solitude, Pierre Guerre peint.

Je crois qu'il n'a jamais "appris" à peindre, qu'il n'a pas fréquenté les musées... Il peint depuis son enfance pour son plaisir mais la guerre vient le distraire. Résistance, Espagne, Portugal, 2<sup>e</sup> DB qui le conduit jusqu'à Berchtesgaden...

J'ai vu ses premières toiles en 1950. Certaines toiles me parurent naïves... mais d'autres me touchèrent par l'éclatant amour de la peinture qu'elles montraient ».

Il décède le 27 janvier 1978. Les hommages sont unanimes pour celui que tous les Luchonnais considèrent « comme un homme droit, honnête et dévoué aux nobles causes » (La Dépêche du Midi).

**André Arnal et Annie Thomas**  
(l'intégralité de l'article est parue dans « Blagnac, questions d'histoire » n° 65)

<sup>1</sup> Sa femme Isabelle, parce qu'elle « est susceptible de ravitailler des individus cachés dans la montagne », est incarcérée au camp de Brens. Ses clients signent une pétition pour demander sa libération. Hospitalisée, elle est libérée en mars 1944 pour raisons de santé.

**24<sup>e</sup> JORNADAS DEL MAQUIS  
EN SANTA CRUZ DE MOYA  
35<sup>o</sup> DIA DEL GUERRILLERO  
29-30 SEPT 01 OCTUBRE 2023**

Le 7 novembre 1949, le maquis de la AGLA (Agrupación Guerrillera de Levante y Aragón) positionné à Santa Cruz de Moya (entre Cuenca et Teruel) est attaqué par les franquistes. Douze guérilleros sont tués : Marino ALCALÁ RUIZ, José CABERO DE LA CRUZ, Simón GIMÉNEZ GARRIDO, Manuel GRACIA JARQUE, Amador HUERTA JIMÉNEZ, Aurelio HUERTA PLA, Basilio LÓPEZ ALARTE, Jesús LÓPEZ MIRASOL, Antonio PÉREZ HERNÁNDEZ, Lope RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, Juan José SAN MIGUEL RECIO, Miguel SORIANO MUÑOZ.

Ce dernier (père de notre camarade Elena Soriano Martínez), était parti de Toulouse le 19 juin 1949, en vue de préparer le repli du groupe. Après la Guerre d'Espagne, il avait lutté comme guérillero dans la 2<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros de Haute-Garonne depuis janvier 1943 jusqu'à la Libération.

En 1987-1989, à l'initiative des amicales d'anciens guérilleros de Catalogne, Madrid et Valence (anciennes sections espagnoles de l'AAGEF-FFI, devenues autonomes) prit corps le choix du 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre pour célébrer chaque année à Santa Cruz de Moya El Día del Guerrillero Español. En 1991, fut inauguré le monument « en memoria de los guerrilleros españoles muertos en la lucha por la paz, la libertad y la democracia al lado de todos los pueblos del mundo ». Autour de lui, depuis des décennies, La Gavilla Verde agit pour faire découvrir et honorer le mouvement guérillero. Voir son site : [www.lagavillaverde.org](http://www.lagavillaverde.org).



Comme chaque année, une forte délégation de l'AAGEF-FFI participera, dont Benjamín Bono, Pantxika Cazaux-Muñoz, José et Bernadette González, Juan Muñoz, Elena Soriano, María Rosa Viñolas. En son nom, José et Pantxika interviendront successivement dimanche 1<sup>er</sup> octobre devant le monument. Dès vendredi 29 septembre, José participera à une table ronde où il fera part de l'expérience du CIIMER.



Notre camarade **Jean Ortiz** est décédé le 22 juillet 2023, à Pau, après une longue et pénible maladie. Il avait 75 ans.

Nous partageons beaucoup de ce qui a été écrit à son sujet au lendemain de sa disparition, car de manière générale nous étions du même côté de la barricade.

C'est pourquoi, une délégation de l'AAGEF-FFI (Raymond et Rosina) a salué sa dépouille et assisté à ses obsèques à Pau (Henri, Piedad et Sidonie). Nos dernières rencontres eurent lieu lors des obsèques de Virgilio PEÑA en juillet 2016 puis chez lui en décembre 2019.

Après le succès du colloque que l'AAGEF-FFI organisa à l'université de Toulouse-Mirail en décembre 2004 sous le titre « *Reconquista de España - Des Maquis de France aux maquis d'Espagne* », Jean demanda le soutien de l'Amicale pour une initiative analogue à l'université de Pau.

Nous l'aidâmes à convaincre les collègues de son laboratoire, à établir le programme et solliciter des intervenants qualifiés. Le colloque eut lieu en octobre 2005. Jean rassembla les textes des communications et publia l'ouvrage qu'il intitula « *Rouges, maquis de France et d'Espagne, les Guérilleros* ». L'AAGEF-FFI a également soutenu, activement, la diffusion des beaux, justes et utiles documents que Jean a coréalisés avec Dominique Gautier, tels *Espejo Rojo* et *El grito del silencio*.

Son compagnonnage avec l'AAGEF-FFI, dont avait été membre son père **Enrique ORTIZ MILLA** (décédé en 2008, cf. bulletin AAGEF-FFI n° 112 p. 7) ne fut pas un long fleuve tranquille. Jean s'est lourdement trompé lorsqu'il participa en 2011 à la campagne qui niait, absolument à tort, le rôle des guérilleros dans le Lot (cf. bulletins n° 124 à 129) ; il s'associa aux négationnistes anti-guérilleros - et anti-communistes - qui pétitionnaient contre les militants de l'AAGEF-FFI, les dénonçant comme « *commissaires du peuple* » tandis que Jean les qualifiait de « *policiers de la pensée* ». Dommage.

Jean s'est trompé aussi quand nous entreprîmes de combattre l'usage massif, incorrect et partisan, de la dénomination « *Guerre Civile Espagnole* ».

Mais il fut un des nôtres et le reste.

H. Farreny, J. González et R. San Geroteo

Je suis émue d'avoir été sollicitée afin de perpétuer l'esprit de **Víctor López Barantes** décédé récemment à Madrid. Partager les moments importants de la vie de Víctor m'importe toujours.

Son père, *Don Ramón*, avocat, conseiller d'état, gouverneur de la *Banque Extérieure d'Espagne*, écrivain, membre de *Izquierda Republicana*, fut promoteur d'une avancée sociale et d'une modernisation du *ministerio de hacienda*.

*Fin 1937, les franquistes avancent, le gouvernement républicain est transféré à Barcelone : tu nais dans cette ville en 1938. Le 21 janvier 1939, l'exil se profile, tu es encore un tout petit garçon, et ce sera dans une Packard avec chauffeur, immatriculée en France, envoyée par la Banque Extérieure d'Espagne, que tu arriveras à Montmartre, puis Bordeaux et enfin Hendaye où la famille va s'agrandir de quatre enfants au total.*

En 1951, fin de l'exil, retour à Madrid où grâce à la *Compañía Española de Petróleos*, l'aspect financier est résolu.

Pour autant, *Don Ramón* ne sera pas réintégré dans son ancien poste. Le peuple étant endoctriné, il faut faire avec : accepter d'être « *rouge* » et fils de « *rouge* ».

En grandissant, Víctor va toujours respecter et suivre l'esprit et l'exemple de son père. Devenu docteur en droit, il sera un modérateur et un grand défenseur des droits de l'Homme.

En 1975, quelques mois avant la mort de Franco, les Basques, dans une ultime tentative désespérée, lui demandent de dé-



Irún, 9 avril 2016

**Serge Barba** est décédé dans la nuit du 4 au 5 septembre 2023 à Perpignan. C'était un ami et surtout un infatigable combattant pour la mémoire républicaine espagnole.



Membre fondateur de FFREE (*Filles et Fils de Républicains Espagnols Enfants de l'Exil*), auteur de plusieurs livres de référence sur *La Retirada*, ce fils d'exilés,

fendre Juan Paredes (*Txiki*) et Ángel Otaegui. Ils furent condamnés à mort pour leurs idées et surtout pour l'exemple. En 1970, Víctor avait participé au procès de Burgos, perdu d'avance... Il en resta très profondément marqué.

Víctor prit la suite de son père dans la même compagnie de pétrole. Il y connut sa future épouse.

Comme beaucoup d'entre nous, Víctor était partagé entre la France et l'Espagne, entre Madrid et Hendaye. De son exil forcé et de toutes les vicissitudes de la famille il gardait un très bon souvenir.

Citoyen exemplaire, il manifesta toute sa vie, un amour et une loyauté inconditionnels, envers la France, connaissant à la perfection son histoire mais tout particulièrement la Révolution Française. Avidé de culture, parlant un français parfait, libre, érudit, profondément humaniste et en avance sur son temps.

*Tu étais présent et actif lors de nombreux événements, muni de ton béret orné de « pin's français et républicains » et de ton drapeau républicain, que tu portais noblement.*



*La classe internationale !*

*Nous ne pouvons t'oublier, Víctor... Repose en paix à Madrid, tu resteras bien présent dans nos mémoires.*

A toute la famille nous renouvelons nos plus affectueuses pensées.

**María Pilar Razquin Loperena**



Paris, 24 août 2017

né en 1941 à la maternité d'Elne, aura été l'un des pionniers de la naissance de cette mémoire et de ceux qui ont rompu le pacte du silence des vaincus.

Serge ne croyait pas au ciel mais il croyait à la vie, à l'espoir, à l'humanité... Son chemin s'arrête là mais son œuvre et sa cordialité nous accompagneront longtemps ! Merci pour tout !

**Louis Obis**

Dimanche 23 avril, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France FFI 64/40 était conviée par Mylène Lacoste, présidente de Terre de Mémoire et de Luttés, à une cérémonie à la mémoire des premiers internés du camp de concentration de Gurs : Républicains espagnols et Brigadistes Internationaux. Une délégation du Pays Basque est venue.

Tour à tour, Bernard Uthurry, maire d'Oloron Sainte-Marie, Christian Puharre, maire de Gurs, André Laufer, président de l'Amicale du camp de Gurs, le nouveau consul d'Espagne de Pau et Iñaki Echaniz, dépu-

té PS de la 4<sup>e</sup> circonscription des Pyrénées Atlantiques, prirent la parole pour rappeler que cet endroit fut un enfer.

Puis vint l'émouvant témoignage de Angèle Sabatier Campos, des Pyrénées Orientales, qui nous narra le parcours de son père, membre des Brigades Internationales, prisonnier en ce sinistre lieu.

Un hommage fleuri et la minute de silence dans l'immense cimetière nous réunirent tous encore un moment parmi plus de mille tombes d'assassinés.

**Pantxika Cazaux Muñoz**



Nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès, le 13 juin 2023, de **Consuelo Romero García**, née le 12 juin 1944 à Quintana Redonda (provincia de Soría).



Consuelo arrive en France en mai 1959, à Luz Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées). Ce sont des moments difficiles, avec les petits boulots, le travail harassant de ménage dans les hôtels : on ne fait pas de cadeaux aux immigrés. Il faut du caractère, de la force, pour subir toutes ces vexations et redresser la tête. Consuelo s'accroche vaillamment que vaillamment, c'est une battante.

En 1962, à 18 ans, sur le pont de Luz Saint-Sauveur, elle rencontre un garçon qui deviendra son époux, une nouvelle vie se dessine. En 1964 naît le premier enfant, Jacques, puis en 1965 arrive Éric et enfin Nathalie en 1969 : que du bonheur...

Consuelo venait toujours avec son époux Agapito Sotomayor à la cérémonie de Buziet rendre un hommage aux Guérilleros, abattus par les Allemands en juillet 1944, qui reposent dans le cimetière de ce village. Le père d'Agapito était l'un d'eux.

Notre section 64 / 40 présente ses condoléances à toute la famille.

**Juan Muñoz Dauvissat**

**• In memoriam •**

• Nous avons su avec retard que notre camarade **Ángel FERNÁNDEZ VICENTE** est décédé le 13 octobre 2022 à Toulouse, à 94 ans. Nous l'admirons pour son courage sa vie durant, dont quasi 16 ans dans les prisons franquistes. On trouvera des éléments biographiques dans le bulletin AAGEF-FFI n° 136. *Ci-dessous* : à Toulouse, Casa de España, 16 avril 2018.



• Notre ami **Enrique Lister López** est décédé le 9 août 2023 à Poitiers, à 82 ans. Fils de Enrique LÍSTER FORJÁN, il a souvent coopéré avec l'AAGEF-FFI. Nous recommandons la lecture de l'article qu'il écrivait pour notre bulletin n° 106 (2014) sous le titre : « *De la rigueur en Histoire : mise au point sur certains écrits de J.-F. Berdah* ».

• Notre amie **Marie-Louise Roubaud**, ancienne journaliste à La Dépêche, est décédée le 25 septembre 2023. Elle allait avoir 85 ans. Par son métier et par ses racines elle était attachée au combat des Républicains espagnols. Elle était co-auteurice, avec notre camarade René Grando, d'un documentaire toujours d'actualité : « *Contes de l'exil ordinaire* ».

• Notre chère camarade **Pantxika Cazaux-Muñoz**, membre du Conseil d'Administration de l'AAGEF-FFI, a eu la douleur de perdre cet été, successivement, son ex-mari, père de leur fils Camilo, puis sa sœur aînée Maité. Qu'elle trouve ici l'expression de nos sentiments fraternels.

**Au Musée de la Résistance et de la Déportation de H<sup>e</sup>-Garonne : "Figures de résistants espagnols en Haute-Garonne 1942-1944"**

Pour annoncer la conférence qu'il donnera à Toulouse samedi 14 octobre à 17 h, Henri Farreny a communiqué aux organisateurs le résumé et le visuel qui suivent.

La contribution des Républicains espagnols à la Résistance se caractérise par sa **précocité**, sa **densité** eu égard aux effectifs encore réfugiés en France et par la **part assumée dans la lutte armée**. A Toulouse, dès le 4 août 1942 un groupe de guérilleros attaque des officiers allemands et collaborateurs français réunis dans un restaurant. Le 11 août, un attentat est

commis à Empalot contre un convoi ferroviaire en partance pour l'Allemagne, un autre le 1<sup>er</sup> septembre, place Dupuy, contre un bureau allemand chargé de recruter de la main d'œuvre. Plus de 150 Espagnols sont incarcérés dans les prisons Furgole et Saint-Michel. Les deux tiers sont déportés.

Il est temps de tirer leur histoire de l'ombre.

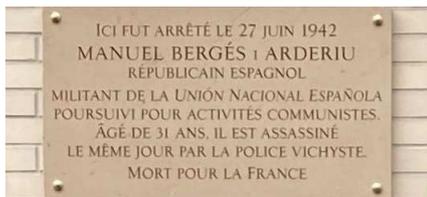
Adresse du Musée :

52 allée des Demoiselles, Toulouse



**LINYOLA**  
29 avril 2023

**Une plaque d'hommage à Manuel BERGÉS ARDERIU a été apposée dans sa ville natale, en reprenant le texte intégral de celle inaugurée à Paris le 25 juin 2021**



L'histoire de Manuel BERGÉS, le travail pour la découvrir, les démarches pour qu'il soit reconnu *Mort pour la France* puis honoré à Paris, ont été relatés dans les bulletins AAGEF-FFI n°142 (2016), n°157 (2020), n°162 (2021).

Moins de 2 ans plus tard, l'AAGEF-FFI a participé à l'inauguration d'une plaque là où est né et a enseigné ce héros de la Résistance, en présence de son fils. Un diaporama (visible en scannant le QR-code ci-contre) a été adressé au maire pour le remercier. Il inclut le texte suivant :



Senyor Àlex Mases Xifré, alcalde de Linyola, Dissabte 29 d'abril de 2023, vostè, acompanyat per Àlvar Farré Maduell, regidor de Cultura, Esteve Mestre Roigé, director de la revista *Barret Picat*, i Pol Gallitó Martí, corresponsal local del *Memorial Democràtic de Catalunya*, ha organitzat un calorós homenatge a un heròic fill de Linyola: Manuel BERGÉS ARDERIU. Una instructiva placa ha estat desvetllada pel seu fill Manuel Bergés Cases, en presència d'altres familiars, amics i veïns.

Aquest diumenge 28 de maig, vostè acaba el seu mandat d'alcalde. No oblidem el seu missatge de solidaritat quan l'ajuntament de Paris va inaugurar – el juny del 2021 – una placa dedicada al mestre estranger. Recordem la seva acollida fraternal el novembre de 2021, quan va venir a Linyola una delegació de l'AAGEF-FFI.

No oblidarem mai l'alegria fraternal d'aquest 29 d'abril de 2023 a Linyola. Alcalde, volgut amic, moltíssimes gràcies per haver treballat fins als últims dies del seu mandat per complir aquest acte de justícia i de progrés democràtic.

Manuel BERGÉS i els seus ideals, presents!  
AAGEF-FFI

Habrà un día  
En que todos  
Al levantar la vista  
Veremos una tierra  
Que ponga libertad...

También será posible  
Que esa hermosa mañana  
Ni tú, ni yo, ni el otro  
La lleguemos a ver  
Pero habrá que forzarla  
Para que pueda ser...

José Antonio *Labordeta*

Quoi les bagnes toujours  
et la chair sous la roue,  
Le massacre toujours  
justifié d'idoles,  
Aux cadavres jetés  
ce manteau de paroles,  
Le bâillon pour la bouche  
et pour la main le clou ?

Un jour pourtant,  
un jour viendra,  
couleur d'orange...

Un jour de palme,  
un jour de feuillage au front,  
Un jour d'épaule nue  
où les gens s'aimeront,  
Un jour comme un oiseau  
sur la plus haute branche

Louis Aragon & Jean Ferrat



HOMENATGE A:  
**MANUEL BERGÉS ARDERIU**

DISSABTE, 29 d'abril de 2023  
HORA: 11:00h LLOC: Edifici Cal Formiguera

DESCOBERTA D'UNA PLACA EN MEMÒRIA DEL MESTRE, MANUEL BERGÉS ARDERIU.

Manuel Bergés Arderiu, fill de Linyola, exiliat i membre de la Resistència Francesa.

L'any 1942 fou capturat i assassinat per la policia de Vichy.

D'aquests fets recentment descoberts també en volem deixar constància a Linyola.

A l'acte ens acompanyaran familiars i membres de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur (AAGEF-FFI).

**LE PERTHUS**  
8 mai 2023

**Marche symbolique en mémoire de l'exil des Républicains**



En ce 8 mai, désormais journée de célébration officielle en Espagne (cf. bulletin n°162, 2021), les autorités espagnoles, en accord avec leurs homologues françaises, ont organisé une courte marche sur les traces des réfugiés, civils puis militaires, qui entrèrent en France par Le Perthus.

Avec d'autres associations-sœurs, une délégation de l'AAGEF-FFI a défilé avec ses drapeaux en tête du cortège auquel participaient le Secrétaire d'État à la Mémoire Démocratique, l'Ambassadeur d'Espagne en France, le Consul d'Espagne à Perpignan, le Préfet des Pyrénées Orientales.

Ci-dessous : Raymond San Geroteo, vice-président de l'AAGEF-FFI, président de la Section des Pyrénées Orientales.



département des Pyrénées Orientales

Benvinguts a Catalunya Nord

Après la marche au Perthus (voir p. 7), le gouvernement espagnol a rendu hommage à Antonio MACHADO au cimetière de Collioure, puis organisé un *Acto de Estado* au Centre Culturel de Collioure pour honorer les 18 personnalités et entités dont nous publions la liste ci-contre.

Parmi elles : ● nos camarades Jesús GARCÍA MARTÍNEZ (ancien Brigadiste International, 104 ans), Luis FERNÁNDEZ JUAN (document remis à son fils Jean-Charles Fernández), Carles VALLEJO CALDERÓN (emprisonné sous Franco, président de l'Associació Catalana de Persones Ex Preses Polítiques del Franquisme), ● le CIIMER comme union internationale d'associations (le document remis à Henri Farreny, l'un des fondateurs, sera visible à Borredon, dans la gare qui desservait le camp de concentration de Septfonds).

La cérémonie était présidée par le *Secretario de Estado de Memoria Democrática*, Fernando MARTÍNEZ.

Voici le portrait proposé par l'AAGEF-FFI pour présenter le *general Luis* :

Luis FERNÁNDEZ JUAN  
un héros para Francia y para España

Luis FERNÁNDEZ JUAN, nació el 2 de agosto de 1914 en Bilbao. Trabajó en los ferrocarriles hasta el golpe de 1936. Combatió en el *Ejército Popular de la República*, ascendiendo al grado de sargento de ametralladoras, y militó en las *Juventudes Socialistas Unificadas*.

Después de *La Retirada* de febrero de 1939, fue encerrado en el campo de concentración francés del Barcarès (Pirineos Orientales) y luego en él de Gurs (Bajos Pirineos), en la parte llamada *Campo Vasco*. Allí adhirió al *Partido Comunista de Euskadi*, rama del *Partido Comunista de España*.

En 1940-1941, trabajó en los *chantiers* forestales de los departamentos del Aude y del Ariège. A fines de 1941, participó a la formación de los primeros comités de la clandestina y pluralista *Unión Nacional Española*.

Desde principios de 1942 se dedicó a la organización de su brazo armado: el *XIV Cuerpo de Guerrilleros Españoles en Francia*, ayudando a Jesús RÍOS GARCÍA (muerto en manos de los alemanes, en mayo de 1944). En 1942-1943 mandó la división que reunía las brigadas de Guerrilleros del Ariège, del Aude y de los Pirineos orientales.

En mayo de 1944 fue nombrado comandante en jefe de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles*, cuando ésta fue admitida en las *Forces Françaises de l'Intérieur*. En agosto de 1944 fue responsable de la actuación de los Guerrilleros durante la fase final de la liberación de Francia, desde Foix hasta París, des-

**El ministro de la Presidencia,**  
**Relaciones con las Cortes y Memoria Democrática**

Entrega de Declaraciones de Reconocimiento:

Jesús García Martínez	<i>Ce placard est extrait du document officiel remis le 8 mai à l'assistance</i>	
Carlos Martínez Parera		
Hortensia Cobo de Diego		
Francisco Cid Telle		
Gabriel Pradal Gómez		
Luis Fernández Juan		
Ana Floristán Jimeno		
Carles Vallejo Calderón		
Pablo Ruiz Picasso		
Geneviève Dreyfus-Armand		
Asociación Niños de Rusia		
FFREEE Association de Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode de Argelès-sur-Mer		
Mémorial du Camp de Rivesaltes		
Maternité Suisse d'Eine		
Museu Memorial de l'Exil		
CIIMER Centro de Investigación e Interpretación de la Memoria de la España Republicana		<i>Lire CIIMER, non CIMER</i>
Pau Casals i Defilló		

de Marsella hasta Burdeos, participando personalmente en la de Toulouse.

Al otoño de 1944 comandó las 31 brigadas (unos 10 000 hombres) que participaron a la *Ofensiva para la Reconquista de España*, atravesando los Pirineos desde Hendaya hasta Cervera de la Marenda. Nombrado general de las *Forces Françaises de l'Intérieur*, fue el jefe de los 11 *Bataillons Espagnols de Sécurité*, dispuestos a lo largo de la frontera hasta su desmovilización a fines de marzo de 1945.

Desde abril de 1945 presidió la *Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*, hasta su prohibición al otoño de 1950, cuando el gobierno francés desarrolló una campaña de represión, llamada *Opération Boléro-Paprika*, para satisfacer demandas de Franco en contra de la resistencia antifranquista.

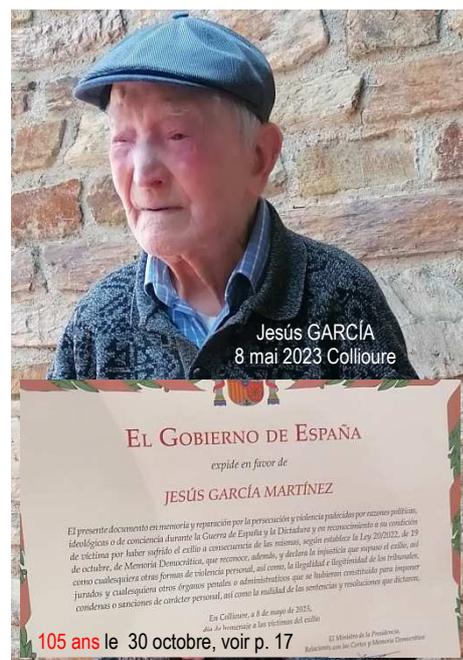
El general Luis FERNÁNDEZ JUAN escapó a la ola inicial de detenciones pero fue encarcelado en 1960, varios meses, en París.

Murió en Pontoise (Val d'Oise) el 17 de febrero de 1996. Sobre su ataúd fueron presentadas las condecoraciones francesas siguientes: *Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre avec Palme, Médaille de la Résistance Française, Médaille de la Ville de Paris*.

Scanner les QR-codes pour visionner les galeries de photos réalisées par Louis Obis

Le Perthus	Collioure	Argelès

Le 3 juin, Fernando Martínez, a prolongé el *Acto de Estado* du 8 mai à Collioure en se rendant à Prayols, pour honorer trois héros tombés dans la lutte armée contre le fascisme : Jesús RÍOS MARTÍN, Pascual GIMENO RUFINO et Francesc SERRAT PUJOLAR (voir p. 11).





Le Conseil Départemental de l'Accès aux Droits de l'Ariège (CDAD 09) est un service public attaché au Tribunal Judiciaire de Foix. Avec l'association *Lune et l'Autre*, il a organisé une journée au centre-ville de Foix (affiche ci-contre) pour **agir contre les discriminations, le harcèlement et les violences**, en invitant toutes associations qui se sentent concernées par le sujet. C'est bien sûr le cas de l'AAGEF-FFI.

Nous avons donc tenu un stand aux côtés d'autres associations-sœurs : *Amicale du camp de concentration du Vernet*, association tzigane *Fraida an maro dji*, *Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation*, *Ligue des Droits de l'Homme*, etc.

Ce fut l'occasion de dialoguer avec nombre de visiteurs... dont le maire de Foix<sup>(1)</sup>, pour « **rompre le silence** » (mot d'ordre de la Journée) au sujet des violences contre l'histoire de la Résistance.

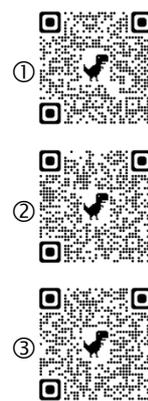
● Violence de la plaque municipale qui affirme faussement que Marcel BIGEARD a libéré Foix, tandis que le nom de Pascal GIMENO RUFINO, chef des guérilleros qui conduisirent l'assaut et subirent morts et blessures, est passé sous silence.

● Violence et discrimination lorsque le maire refuse, contre la loi, que le nom de Jesús RÍOS MARTÍN<sup>(2)</sup> soit porté sur le Monument aux Morts, alors que, décédé à Foix, il a été reconnu *Mort pour la France*.

Un défilé festif et fraternel a fait le tour des Allées de Villote. Les QR-codes ci-contre permettent de voir des photos ou écouter les allocutions de Raymond Cubells, président de l'Amicale du Vernet, et Gilbert Lazaroo, président de l'AFMD 09.

(1) Abord courtois avec invitation à venir - et intervenir - le 3 juin 2023 à Prayols.

(2) Premier commandant national des Guérilleros. Voir l'hommage relaté en p.11-15.



- ① audio Raymond Cubells
- ② audio Gilbert Lazaroo
- ③ reportage-photos

**NON AU « GRAND REMPLACEMENT » de l'Histoire vraie par des mensonges**

**STOP AU NÉGATIONNISME ANTI-GUÉRILLEROS**

**Honneur aux Espagnols qui ont risqué leur vie pour libérer FOIX**



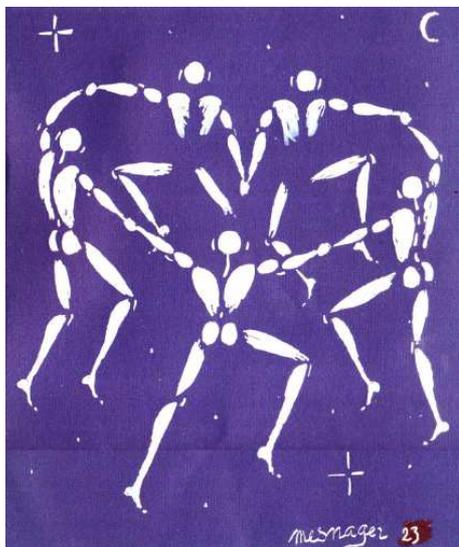
**Traiquer l'Histoire de FOIX est indigne Enseigner le vrai est le devoir de tous**

**OUI À LA CONNAISSANCE À LA RECONNAISSANCE**

**HISTOIRE(S)  
DE SE RENCONTRER!**

**MAS-D'AZIL (09) SALLE DES  
FÊTES de la Mairie**

**18, 20, 21 et 22 octobre 2023**



Direction artistique : Maylis Bouffartigue  
Voici des **extraits** du très riche programme :

**VENDREDI 20 OCTOBRE**

**19h00 Exposition: visite/lecture** Durée 1h00

« **Étrangers Indésirables, 1939-1944** »  
Raymond Cubells et Fernando Sanchez.  
(Amicale du Camp de Concentration du Vernet)

**20h30 Exposition: visite/film** Durée 1h00

« **Bolero Paprika** »  
Tomas Jimenez compositeur/auteur/musicien accompagné d' Henri Farreny président de l'Amicale des Guérilleros Espagnols.

Le film de Marc Ménager, (inclus dans l'exposition) retrace l'opération de la nuit du 7 septembre 1950 et le parcours d'une famille espagnole depuis le Front populaire

**SAMEDI 21 OCTOBRE**

**11h00 Conférence**

« **Le Maitron** » Durée 1h00  
Claude et Annie Pennetier (Pr. du Maitron) présentent le Maitron National (dictionnaire biographique) en lien avec le tissu militant ariégeois de la Seconde Guerre mondiale à la période contemporaine

Pour davantage d'informations : Julien Le Gros  
06 35 02 20 88 ou [rencontrestheatrales09@gmail.com](mailto:rencontrestheatrales09@gmail.com)

**14h00 Portraits de 4 Résistantes Ariégeoises**  
Herminia Munoz, Juliette Giret, Marie-Jeanne Portet et Jeanne Rogalle Durée 2h00

Présentées par Suzel et Olivier Nadouce (MRA.ST), Danick et Gilbert Lazaroo (MHVA, AFMD 09) en présence de Bernadette Rogalle (sous réserve)

**17h00 Conférence** Durée 1h00

« **L'Ariège des collabos** »  
Suzel et Olivier Nadouce, Danick et Gilbert Lazaroo rendent hommage aux recherches de l'Historien André Laurens (décédé en juillet 2023)

**19h00 Conférence** Durée 1h00

« **Histoire de la Résistance et du travail social : Focus sur Jane Sivadon** »  
L'historienne Armelle Mabon a rencontré Jane Sivadon en 1989 au Mas-d'Azil. Elle nous rappelle l'engagement des assistantes sociales pendant la seconde guerre mondiale.

**21h00 Théâtre/Danse/Musique**

« **L'âme tzigane** » (Tout public) Durée 1h00  
Compagnie **Fraida An Maro Dji** témoigne de la culture tzigane et de l'esprit de liberté qui l'anime  
**Suivi d'une Rencontre**  
« **La culture tzigane** »  
Joseph Stimbach, auteur et cie Fraida An Maro Dji

## Camp de Rivel (Aude) : la mémoire des victimes de Vichy ne s'efface pas

Rivel, 20 mai 2023



De gauche à droite : Francis Garcia, Inés Mesas, Anthony Chanaud, Nadine Cañellas  
Photo : Christian Morales

Cette année, à Rivel nous étions peu nombreux, devant la stèle qui rappelle l'emplacement du camp, au lieu-dit Moulin de l'Évêque. Hélas le temps passe... Je crois bien que c'est la première fois que manquaient nos chers survivants audois de la Résistance : Joseph FERNANDEZ, 101 ans, alias Frédo et Jean TAILHAN, 98 ans, alias Lapébie.

Pour mémoire, le 8 mai dernier, à Pieuze - son village - Frédo recevait enfin la Légion d'Honneur. Elle fut épinglée par notre fidèle Colonel Jean Raynaud. Frédo se leva de sa chaise, très ému, avec à ses côtés Lapébie qui mérite la même reconnaissance.

Marie-Ange Larruy, première adjointe à la mairie de Limoux, conseillère départementale, membre de l'ANACR et de l'AAGEF-FFI (section de l'Aude) a rappelé ce qu'était le camp de Rivel en 1942 en Zone « Libre » où furent enfermés des communistes, des syndicalistes, des réfugiés espagnols de la Guerre d'Espagne et des juifs étrangers. Beaucoup de ceux-ci,

d'abord transférés au camp de concentration dit « de Bram » (sis à Montréal) puis au camp de concentration de Drancy<sup>(1)</sup>, furent déportés vers les camps de la mort en Allemagne.

Après avoir "séjourné" à Rivel, notre ami Esteban PÉREZ fut envoyé sur la *Ligne Maginot*. Capturé en juin 1940, déporté à Mauthausen, il en revint en 1945. Il est décédé en 2016 à Montserret, à 104 ans.

Patrick Bacot, secrétaire du comité ANACR de l'Aude, lut une partie de l'émouvant *Serment de Mauthausen*.

Anthony Chanaud, nouveau conseiller départemental de l'Ouest audois, petit-fils de résistant, intervint le dernier, avant les dépôt de gerbes et honneurs rendus.

La cérémonie s'est déroulée sous les auspices bienveillants de Jérôme Artigues, maire de Rivel.

**Nadine Cañellas Salazar**

<sup>(1)</sup> Lecture recommandée : *Drancy, un camp de concentration très ordinaire 1941-1944*, de Maurice Rajsfus, Le Cherche Midi, paru en 1996 et 2012.

## Avis de recherche – *Se busca*

El historiador **Carlos Fernández Rodríguez** está realizando una investigación sobre el guerrillero asturiano **Cristino GARCÍA GRANDA**, sobre todo durante su estancia en Francia, en el campo de concentración de Argelès-sur-Mer, como miembro de la resistencia francesa en el seno de la FFI y las consecuencias provocadas por su fusilamiento en Madrid, con los conflictos diplomáticos entre España y Francia. Se agradecería cualquier información al respecto sobre fondos documentales, noticias e informaciones al respecto. Pueden escribir a [cfrfernandez@hotmail.com](mailto:cfrfernandez@hotmail.com)



Muchas gracias.

Au sujet de Cristino García, fusillé à Madrid le 21 février 1946, on peut consulter la note synthétique publiée en p. 4 du bulletin n° 161 (2021). Voir aussi le document présenté en p. 13 du bulletin n° 138 (2015), qui témoigne du mouvement de solidarité qui tenta de le sauver.

Ci-dessous, sa carte d'officier des Forces Françaises de l'Intérieur, datée du 14 septembre 1944, porte les mentions :

GUERRILLEROS ESPAGNOLS  
UNION NATIONALE ESPAGNOLE  
et : RÉGION DE TOULOUSE  
ÉTAT-MAJOR RÉGIONAL



## Cerdos : la guerre n'est pas finie

Tel est le titre du documentaire que prépare notre amie **Lidia Martín Merino**, au sujet de l'installation d'une *usine à cochons* en ce LIEU D'HISTOIRE : le site du camp de concentration de Septfonds.

Depuis 5 ans un puissant mouvement s'oppose à cette infamie. Plus de 10 000 signatures furent immédiatement adressées au président Macron. Délégations, rassemblements, manifestations, procédures devant les tribunaux, n'ont pas empêché le démarrage de l'entreprise. Voir bulletins AAGEF-FFI n°149 (2018), 151 (2018), 161 (2021), 165 (2022), 169 (2023).

Une bande annonce peut être visionnée via ce QR-code, ainsi qu'un appel au soutien financier. Les dons sont à verser sur le compte de **La Jetée Films** :



IBAN : FR76 1027 8022 8100 0203 9040 292  
BIC : CMCIFR2A

A partir de 15 €, les donateurs se verront attribuer des contreparties. Merci de diffuser ces informations afin que ce projet d'intérêt général voie le jour.



## Camp de concentration de Septfonds 30 000 prisonniers ont souffert ici

# RESPECTEZ L'HISTOIRE



Le 8 mai 2023, à Collioure, le Secrétaire d'État espagnol en charge de la *Memoria Democrática*, a remis solennellement, au nom du gouvernement, des *Actos de Reconocimiento* à 18 personnalités et entités : voir l'article en p. 8. Parmi elles : ● nos camarades **Luis FERNÁNDEZ JUAN** (document remis à son fils Jean-Charles Fernández), **Jesús GARCÍA MARTÍNEZ** (ancien Brigadiste International, 104 ans), **Carles VALLEJO CALDERÓN** (emprisonné sous Franco, président de l'*Associació Catalana de Persones Ex Preses Polítiques del Franquisme*), ● le **CIIMER**, union internationale d'associations (document remis à Henri Farreny, l'un des fondateurs ; il sera apposé en Gare de Borredon).

Ce 3 juin 2023, à Prayols, devant le Monument National des Guérilleros, le Secrétaire d'État a remis des *Actos de Reconocimiento* à :

● **Jesús RÍOS MARTÍN**, premier commandant en chef des Guérilleros espagnols en France, grièvement blessé en combattant contre la Milice le 24 mai 1944, mort à Foix le 27 mai 1944 après interrogatoires par les Allemands ; le document a été remis à sa fille Laure Ríos ;

● **Pascual GIMENO RUFINO (Royo)**, chef de la 3<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros d'Ariège à l'été 1944, notamment lors de l'assaut qui libéra Foix le 19 août ; reparti lutter en Espagne dès la mi-octobre, tué à Valencia le 23 juillet 1945, dans des circonstances tragiques ; le document a été remis à son petit-fils Pascal Gimeno ;

● **Francesc SERRAT PUJOLAR (Cisquet)**, lieutenant dans la 3<sup>e</sup> Brigade, reparti lutter en Espagne après la Libération de l'Ariège, fusillé à Barcelone le 25 février 1946 ; le document a été remis à Raül Valls, président de l'*Amical de Antics Guerrillers de Catalunya*, qui le transmettra à François Serrat, neveu de Francesc.

Sont intervenus successivement, Francis Laguerre, maire de Prayols, Carles Vallejo (présenté ci-dessus) avec Raül Valls, président de l'*Amical de Antics Guerrillers de Catalunya*, José Gorgues, président de *La Gavilla Verde*, Raymond Cubells, président de l'Amicale du camp de concentration du Vernet et président du Conseil Scientifique du CIIMER, Daniel Campayo, fils du capitaine de Guérilleros **José CAMPAYO PATÓN** (cf. article en p.15) et Dominique Fossat, sous-préfet de Foix.

Reportage-photo : *Christian Morales*



Le Secrétaire d'Etat espagnol, puis le Sous-Préfet de Foix, Secrétaire général de la Préfecture d'Ariège, Dominique Foscat, ont rendu de vibrants hommages aux Guérilleros, et témoigné du chemin parcouru quant à la reconnaissance progressive de leurs mérites pionniers dans la lutte contre le fascisme.

Lutte contre le fascisme dont on mesure aujourd'hui la menaçante actualité partout en Europe, de l'Italie à la Suède... et la France. Fernando López Martínez a mis en garde l'assistance contre le danger rétrograde en Espagne et lancé un appel à la mobilisation des forces démocratiques



Des gerbes ont été déposées au nom des associations espagnoles et françaises, des mairies de Prayols et de Paris, de la députée de Foix, du gouvernement d'Espagne, de la préfecture d'Ariège.



Jacques Galvan, président de la section AAGEF-FFI de Haute-Garonne et Tarn-et-Garonne a interprété à la guitare *El Himno de los Guerrilleros*. A capella, Rodolfo Rubiera a chanté *El Himno de Riego*.

### Intervention pour l'*Amical d'Antics Guerrillers de Catalunya* et l'*Associació Catalana d'Ex Preses Polítiques del Franquisme*

*Bon dia a tots i a totes*, chers amis, élus, autorités civiles et militaires, *Cónsul de España*, *Secretario de Estado de Memoria Democrática*, représentants des associations, au nom de l'*Amical d'Antics Guerrillers de Catalunya* et l'*Associació Catalana de Persones Ex Preses Polítiques del Franquisme*, nous remercions l'*Amicale d'Anciens Guérilleros Espagnols en France FFI*, de l'invitation à partager, devant ce Monument National des Guérilleros, le rappel du sacrifice des Républicains espagnols qui ont continué en France et en Europe le combat contre le fascisme et participé à la Victoire contre le nazisme.

Estamos aquí para recordar de nuevo la heroica participación de los guerrilleros en la liberación de este departamento del Ariège donde nos encontramos. Quiero recordar especialmente a nuestro anterior Presidente y Secretario, **Lluís MARTÍ BIELSA**, al que tuve el honor de suceder en el cargo, resistente en Francia y en España, que nos acompañó aquí en Prayols por última vez en 2019, y a **Francesc SERRAT PUJOLAR**, "Cisquet". Hijo del último alcalde republicano de Olot, miembro de la 3ª *Brigada de Guerrilleros*, y que participó con el grado de teniente en los enfrentamientos de La Crouzette y en la liberación de Foix; y en su posterior retorno a Catalunya para liberar España del yugo falangista, fue detenido, torturado y fusilado por los verdugos de Franco. Desde la *Amical d'Antics Guerrillers de Catalunya* hemos recuperado y dignificado su memoria junto a la de los guerrilleros de la UNE y de la *Agrupación Guerrillera de Cataluña*.

Una vez liberada Francia, los republicanos españoles continuaron su lucha con-

tra el fascismo retornando a España, participando en la operación de la liberación del Valle de Arán, cuyo 80 aniversario conmemoraremos cómo se merece el próximo año, incorporándose a la guerrilla interior en la *Agrupación Guerrillera de Cataluña* o en la *Agrupación Guerrillera de Levante y Aragón*, entre otras.

Tenemos sobradas razones para mantener vivo el recuerdo de la catástrofe que el franquismo, el nazismo y todos fascismos significaron para la Humanidad. Sobre todo cuando hoy las sombras de la extrema derecha se ciernen sobre Europa, también sobre Francia y España.

Pero no podemos olvidar que son las situaciones de angustia y de injusticia, provocadas por la codicia y los intereses económicos las alimentan los temores manipulados por la extrema derecha, que con sus discursos de odio cuestionan los Derechos Humanos, establecen fronteras y anteponen las identidades étnicas y nacionales a la igualdad y la solidaridad entre los pueblos del mundo; en definitiva, desintegran la base de la Democracia y pretenden reescribir la historia.

Este preocupante ascenso de la ultraderecha en España y en Europa, nos compromete en el permanente deber ético de defensa de la memoria histórica y de la dignidad humana frente a la reacción y destrucción de los valores de la democracia. También de aquellos que quieren reescribir la historia, para cómo nos avisaba lucidamente Walter Benjamin en 1939, relegar de nuevo a los oprimidos y vencidos a las sombras del olvido y de la submisión.

Finalmente queremos agradecer la labor desempeñada por Fernando Martínez,

Secretario de Estado de Memoria Democrática, para que con el apoyo de las asociaciones memorialistas, hoy sea una realidad la Ley de Memoria Democrática. Queremos Verdad, Justicia, Reparación y garantías de no repetición

Es gracias a esta ley que hoy por primera vez se otorga solemnemente a sus familiares el reconocimiento del estado Español a **Jesús RÍOS GARCÍA** y **Pascual GIMENO RUFINO** como heroicos combatientes por la libertad y la democracia.

Y delante de este monumento, recuerdo permanente de la solidaridad y el valor de los guerrilleros, de todos los republicanos que lucharon por la libertad de Francia y de todos los pueblos frente a la barbarie nazi-fascista, os decimos que ante la próxima convocatoria electoral en España no vamos a permanecer indiferentes. Todos los demócratas deben movilizarse para lograr una mayoría progresista que cierre el paso a la extrema derecha y que acalle sus proclamas de odio y enfrentamiento entre los seres humanos.

Pueblos del mundo, los republicanos españoles de nuevo, como en el Madrid de 1936, decimos bien alto: ¡NO PASARAN! ¡Salud y República!

**Carles Vallejo y Raúl Valls**



Laure Ríos et Pascal Gimeno ont déposé la gerbe de l'AAGEF-FFI

Buenos días, *bonjour, merci M. le maire Francis Laguerre, merci Henri Farreny, presidente nacional de la Amical de Antiguos Guerrilleros Españoles en Francia-FFI, merci vicepresidenta nacional y presidenta de la Amical de Ariège, Jeanine García, merci vicepresidenta nacional y presidente de la Amical de Pirineos Orientales, Raymond San Geroteo, por esta invitación que La Gavilla Verde ha recibido para participar en este acto de homenaje y reconocimiento a las y los combatientes antifascistas de Francia y de España.*

Un afectuoso saludo a todas las autoridades de las instituciones francesas y españolas, así como a los representantes de las asociaciones memorialistas y a todas las personas aquí presentes.

Trasladamos a todos ustedes, en nombre del Ayuntamiento de Santa Cruz de Moya, un cordial y afectuoso saludo al pueblo hermano de Prayols.

Hoy recordamos el heroísmo de unos hombres y unas mujeres que formaron parte de la resistencia francesa tras la invasión nazi de Francia y que, previamente, se encontraban internados en campos de concentración en las playas del sur de Francia, tras cruzar la frontera después de haber sido, expulsados de su país, aniquilada la II República, donde se había instalado un régimen de violencia política y de credo católico totalitario.

Por su dura experiencia de la Guerra de España, alertaron a los compatriotas franceses que esa guerra era el preámbulo de lo que más tarde sucedió en Europa. Por ello, nunca nos cansaremos en afirmar que lo sucedido en la Guerra de España 1936-1939, fue el primer capítulo de la II Guerra Mundial.

A Francia le costó más tiempo del debido reconocer el valor de estos guerrilleros y guerrilleras y su fundamental aportación en la derrota de los nazis, pero finalmente lo hizo ya hace algunas décadas.

Los guerrilleros supervivientes y sus familias siempre han agradecido a los franceses que el nombre de muchos de estos guerrilleros españoles pueda encontrarse en calles y en plazas, en placas y en monumentos, y en el reconocimiento militar y político en conmemoraciones como la que hoy celebramos en PRAYOLS.

Desgraciadamente, en España el reconocimiento a la lucha guerrillera ha sido mino-

ritario y sólo en los últimos años está siendo más valorado, pero aún es insuficiente.

Por ello es necesario, hoy más que nunca, que no olvidemos nuestra Historia más reciente y, sobre todo, que la conozcan las nuevas generaciones. En este sentido, desde *La Gavilla Verde* estamos intentando poner en marcha en Santa Cruz de Moya un *Centro de Interpretación de la Guerrilla de La Agrupación Guerrillera de Levante y Aragón* que servirá para transmitir a los jóvenes la lucha, el compromiso y el sacrificio de esas personas que formaron parte de La Guerrilla española de postguerra.

Hemos hablado con los responsables de las asociaciones de Memoria Histórica en Francia y, estamos de acuerdo, en que podríamos conectar este Centro con el ya instalado en Borredón y realizar actividades conjuntas, consiguiendo, de esta manera, diseñar un eje de comunicación histórica y fraternal entre Santa Cruz de Moya y Borredón, a través de los senderos de Memoria españoles y los caminos de Libertad de Francia. Todo ello permitirá hermanar, aún más si cabe, los lugares de Memoria y sus gentes, de España y Francia, además de aumentar el conocimiento del periodo guerrillero y su transmisión a las nuevas generaciones.

Este proyecto se lo hemos planteado a las autoridades autonómicas de Castilla-La Mancha y también a las autoridades del Estado Español, pero hasta el momento no se han adoptado acuerdos para que nos apoyen económicamente.

Por último, quiero decirles que el recuerdo de todas las personas que formaron parte de La Guerrilla Antifascista, tanto en Francia como en España, nos anima a seguir trabajando, para que su lucha no se olvide y, por ello, desde *La Gavilla Verde*, seguiremos realizando las *Jornadas de Los Maquis* y el *Homenaje a los guerrilleros españoles* en Santa Cruz de Moya, así como el resto de nuestras actividades y proyectos. ¡Sierra y Libertad!

**José Gorgues**



Au moment du bouclage, nous avons reçu des images du *Día del Guerrillero 2023* :



Sur 4 des 5 photos, Elena Soriano porte *el Acto de Reconocimiento* à l'égard de son père, **Miguel SORIANO MUÑOZ**, tué à proximité le 7 novembre 1949, avec 11 autres guérilleros. L'acte lui a été remis peu avant, à la mairie, par le représentant du *Secretariado de Estado de Memoria Democrática*. **1949...2023 : c'est un évènement considérable** sur lequel nous reviendrons.

**Miguel SORIANO ¡presente !**

Citoyennes & citoyens du monde,

Je suis très honoré de prendre la parole pour la deuxième fois ici à Prayols. Merci à Jeanine Garcia, à Henri Farreny & aux membres de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France...

Ce discours est un discours d'un citoyen président en colère :

Colère quand le citoyen préfet du Tarn-et-Garonne autorise la construction d'une porcherie industrielle de 5 000 porcs sur le site même du camp de concentration de Septfonds alors que ses vestiges sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques... Quelle honte de permettre que les excréments de ces 5 000 porcs recouvrent la Mémoire des 30 000 Républicains Espagnols internés dans ce camp de concentration...

Colère quand le citoyen maire de Foix, Norbert Meler, installe une plaque en l'honneur d'un « TORTUREUR », au lieu de rendre hommage aux Guérilleros Espagnols, uniques libérateurs de Foix dirigés par leur COMANDANTE ROYO...

Heureusement, ces colères n'empêchent pas de mener à bien le TRAVAIL D'HISTOIRE & DE MÉMOIRE nécessaire à l'Amicale du camp de concentration du Vernet d'Ariège & au Centre d'Investigation & d'interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine autrement dit le CIIMER. Son siège social se trouve dans la gare de Borredon qui desservait le camp de concentration de Septfonds de 1939 à 1944.

Notre travail a mis à jour les liens qui ont existé entre ces deux camps de concentration français. Notamment quand les 20, 21, 22, septembre 1939 l'administration française a décidé de déplacer 7 276 Espagnols du camp de concentration du Vernet d'Ariège vers celui de Septfonds. Une circulaire précise : *385 réfugiés classés travailleurs ont été maintenus provisoirement en vue du nettoyage & aménagement au camp du Vernet*. Cet aménagement a consisté à cloisonner le camp en trois quartiers afin de répartir les Étrangers Indésirables en fonction de leur motif d'internement : droits communs, politiques & autres... Les premières arrivées se sont échelonnées à partir du 2 octobre avec 57 internés du camp de concentration de Gurs, puis 71 du département du Rhône, 56 du camp de concentration de Rieucros en Lozère, 22 de Toulouse & 465 du camp de concentration de Roland Gar-

ros, comme le nommait Arthur Koestler dans son livre « La lie de la Terre ». Jusqu'au 30 juin 1944, nous avons identifié 15 000 Étrangers Indésirables de 75 nationalités représentant les 5 continents.

Pour ce qui est des Républicains Espagnols 23 000 ont été internés dans le camp de concentration du Vernet d'Ariège & 30 000 dans celui de Septfonds.

Parmi les Espagnols de Septfonds, il y en avait un que l'on aurait pu prendre pour un fou car il a été volontaire pour y être interné. En fait, il était psychiatre & sa démarche était totalement altruiste. Il s'appelait Francesc Tosquelles & il a essayé avec le peu de moyens dont il disposait de soigner les internés atteints de troubles psychiques dus aux terribles conditions de vie dans ce camp de concentration de Septfonds.

Quand Paul Balvet, docteur à l'asile de Saint-Alban-sur-Limagnole en Lozère, a entendu parler du travail qu'effectuait Tosquelles à Septfonds il lui a proposé un poste dans son asile. Francesc Tosquelles y est arrivé le 6 janvier 1940. Quand il découvrit que les pensionnaires étaient soumis au rationnement, il prit une décision audacieuse. Pour ne pas les voir mourir de faim, comme cela a été le cas dans la plupart des asiles en France, il ouvrit les portes de l'asile et envoya les malades aux champs pour y aider les fermiers qui, en retour, les rémunéraient en denrées alimentaires. Résultat, aucun pensionnaire n'est mort de faim à Saint-Alban.

Cet asile est devenu également un lieu de refuge pour des clandestins & des personnes recherchées par les nazis & leurs sbires zélés de la milice pétainiste fasciste. Il a été un creuset de la Résistance en Lozère.

En novembre 1943, Paul Éluard & sa femme ont dû fuir Paris après la parution du célèbre poème « Liberté ». Ils ont trouvé refuge à Saint-Alban.

Ce poème a été parachuté à des milliers d'exemplaires par des avions britanniques de la Royal Air Force au-dessus du sol français. Comme quoi, les mots sont aussi une force qui peut redonner de l'espoir ou inspirer la peur.

Après avoir découvert le cimetière de cet asile, Paul Éluard écrivit un poème, intitulé *Le cimetière des fous*.

Lors de la visite de l'exposition consacrée

à Francesc Tosquelles au musée des Abattoirs de Toulouse, ce poème m'a fait penser au cimetière du camp de concentration du Vernet d'Ariège, appelé le cimetière des Oubliés de la Toussaint.

Ce poème est gravé sur une stèle au cimetière de l'asile de Saint-Alban-sur-Limagnole.

Pensant que ce poème avait sa place dans le cimetière des Oubliés de la Toussaint, j'ai demandé à la petite-fille de Paul Éluard, Claire Sarti, l'autorisation de le faire figurer dans le cimetière du camp de concentration du Vernet d'Ariège. Elle m'a répondu qu'elle était d'accord & que son grand-père aurait approuvé ce projet.

Je finirai mon intervention avec ce poème :

*Le cimetière des fous*

*Ce cimetière enfanté par la lune*

*Entre deux vagues de ciel noir*

*Ce cimetière archipel de mémoire*

*Vit de vents fous et d'esprits en ruine*

*Trois-cents tombeaux réglés de terre nue*

*Pour trois-cents morts masqués de terre*

*Des croix sans nom corps du mystère*

*La terre éteinte et l'homme disparu*

*Les inconnus sont sortis de prison*

*Coiffés d'absence et déchaussés*

*N'ayant plus rien à espérer*

*Les inconnus sont morts dans la prison*

*Leur cimetière est un lieu sans raison*

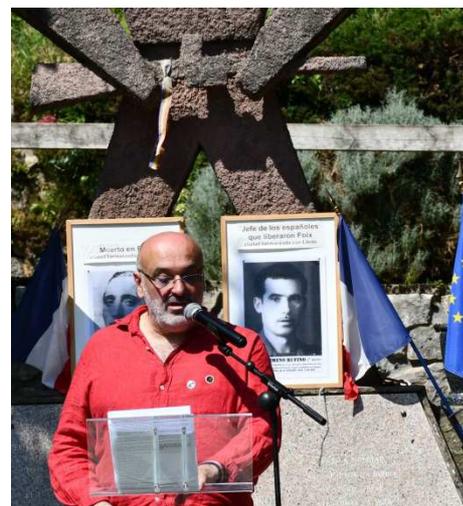
Paul Éluard,

1943, Saint-Alban-sur-Limagnole

Citoyennes & citoyens du monde, je vous remercie pour votre attention.

**Raymond Cubells**

06 79 90 30 48, [raymondcubells@gmail.com](mailto:raymondcubells@gmail.com)



PRAYOLS  
3 juin 2023

Intervention du Maire

**M.** le Secrétaire Général et Sous-Préfet de l'Ariège, M. le Secrétaire d'État à la *Memoria Democrática*, représentant le gouvernement espagnol, M. le Consul Général, MM. les Maires, chers élus, Mon Colonel en charge du Corps de la Gendarmerie, MM. et Mmes les Porte-drapeaux, MM. les Présidents d'associations, Mme la Présidente de l'association départementale et Vice-Présidente nationale des Anciens Guérilleros Espagnols, M. le Président national de l'AAGEF-FFI, Mmes et MM.,

Depuis 1982, date d'inauguration de ce monument national dédié aux Guérilleros espagnols, nous avons pris l'habitude de nous retrouver chaque année le premier samedi du mois de juin pour célébrer la mémoire de ceux qui ont combattu pour nous délivrer de l'emprise du fascisme et nous permettre ainsi de retrouver la liberté dont nous bénéficions aujourd'hui. Nos vétérans ne sont plus là mais leur mémoire est tellement présente et tellement plus forte dans ces instants de recueillement. Ces retrouvailles fraternelles permettent à tous leurs héritiers de les réhabiliter pour une juste cause. Au-delà de la ferveur de partager ces valeurs qui nous sont si chères, nous avons le devoir de nous mobiliser encore plus par les temps qui courent pour les défendre et les promouvoir.

Nous sommes très sensibles à la présence parmi nous du représentant du gouvernement espagnol pour la deuxième année consécutive ainsi que de la délégation de *La Gavilla Verde* et de tous les descendants des Guérilleros ici présents ou d'autres encore très attachés à cette cérémonie, même certains n'ont pu être des nôtres aujourd'hui.

Tout ce qui se passe de part et d'autre des Pyrénées nous interpelle au même titre, car nous partageons une histoire et des valeurs communes. Notre combat est celui de la Justice, de la Vérité et de la Réparation.

En Espagne, la loi dite de *Mémoire Démocratique* qui consiste à réhabiliter les victimes du franquisme a eu beaucoup de difficultés à être adoptée. Et pourtant, il est grand temps de faciliter la recherche des disparus. Certains descendants viennent ici au pied de ce monument pour se recueillir quand ils ne savent pas où se trouve leur ancêtre disparu et je suppose qu'il en va de même pour Santa Cruz de Moya. Mais on sait tous que la reconnaissance de ces causes pour aussi nobles qu'elles soient reste fragile et les blessures sont ravivées. A l'instar de Jean Jaurès qui disait notamment qu'il ne faut avoir

JOUCOU  
4 juin 2023

Cérémonie d'hommage à José CAMPAYO PATÓN guérillero précoce de l'Aude et de l'Ariège, déporté à Buchenwald



C'est dans cette commune de l'Aude que repose celui qui commanda le 3<sup>e</sup> Bataillon de la *Brigade Spéciale* créée en février 1943 auprès de l'état-major national des guérilleros, installé en Ariège. Arrêté en novembre 1943, il fut déporté le 17 janvier 1944 ; il venait d'avoir 29 ans. Il est décédé à Quillan le 7 octobre 1988. [Voir portrait paru dans le bulletin AAGEF-FFI n° 168.](#)

A l'initiative de son fils, Daniel, et de la mairie, une très belle cérémonie a réuni une nombreuse assistance. Les enfants, petits-enfants et arrière-petits enfants y ont pris une part active et émouvante via leurs mots et leurs gestes. Daniel a joué une chanson composée pour son père.

En présence d'une forte délégation de l'AAGEF-FFI et de *La Gavilla Verde*, a retenti el *Himno de los Guerrilleros*. [Voir des images en scannant le QR-code.](#)



La veille, à Prayols, devant le *Secretario de Estado de Memoria Democrática*, Daniel a retracé le parcours de son père.

aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent et une confiance inébranlable pour l'avenir, il nous appartient de restituer la mémoire avec la rigueur qu'il se doit auprès de tous les publics, enfants et jeunes pour assurer une transmission, mais aussi auprès de tous ceux qui sont susceptibles d'être concernés par le risque de perdre leur liberté et leur expression démocratique. Lors des cérémonies qui rendent hommage à ceux qui ont combattu pour préserver ces valeurs fondamentales, nous pouvons déplorer le manque d'intérêt de bon nombre de nos concitoyens et pourtant des événements préoccupants et récurrents, dans les pays en guerre ou parfois même près de chez nous, nous rappellent les heures sombres de notre histoire. Cela doit nous inciter à nous mobiliser encore plus.

Il nous faut parvenir à préserver nos libertés si chèrement acquises, en défendant l'égalité des citoyens.

Il nous faut arriver à faire preuve suffisamment de solidarité avec les peuples pourchassés et privés de liberté. Il nous faut réussir à combiner nos forces et nos compétences sur les bases de notre histoire commune. Dès lors, nous pourrions envisager notre avenir et celui des générations futures avec confiance, enthousiasme et détermination. ¡Viva la Memoria, viva la Democracia y viva la República!

Francis Laguerre



A **Castelnau-sur-l'Auvignon** (Gers), le 21 juin 2023, l'AAGEF-FFI a participé comme chaque année à la cérémonie qui commémore la bataille du 21 juin 1944 dans laquelle s'illustra la 35<sup>e</sup> *Brigade de Guérilleros du Gers*, commandée alors par Tomás GUERRERO ORTEGA (*Camilo*).

Marinette García (cf. photo), fille de Isidro GARCÍA ZAMORA, blessé ici, a déposé la gerbe de l'AAGEF-FFI, avec Rodolfo Rubiera.

[Voir des images en scannant le QR-code](#)



Sur le monument, sont gravés les noms de 15 guérilleros tombés à Castelnau ou alentours, dont celui de Gabriel PLAZUELO EXÓSITO, premier chef de la Brigade, tué par les Allemands le 9 juin 1944. Devant les autorités, le maire, Maurice Boisson, a déclaré : « *Il serait juste et légitime que cette unité soit homologuée unité combattante comme le furent celles de la Haute-Garonne ou de l'Ariège.* ».

En 2016, notre association a obtenu que **Diego RODRÍGUEZ COLLADO** soit reconnu « Mort pour la France ». Pour connaître ce que nous avons découvert de son histoire, voir nos bulletins n° 143 (2016), 146 (2017), 154 (2019). A ce jour, nous n'avons pas de photo de lui.

Ce 22 juin 2023, nous avons appelé à nouveau à un rassemblement devant la sinistre 'Bastille' toulousaine où il fut fusillé.

Nous avons publié dans le bulletin n°157 (avril 2020) un *premier* tableau identifiant 153 Espagnols qui furent incarcérés ici pour faits de Résistance. Au moins 111 furent déportés vers les camps nazis.

Le chapeau de l'invitation ci-contre nomme 3 d'entre eux, qui militèrent leur vie durant pour la mémoire de la Résistance.



AMICALE des ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS en FRANCE - FORCES FRANCAISES de l'INTÉRIEUR

Siège social national : 27 rue Émile Cartailhac - 31000 TOULOUSE aagef.ffi@free.fr

Site internet : sites.google.com/view/aagef-ffi

L'AAGEF-FFI a reçu collectivement en 2002 la Médaille de la Ville de Paris

Parmi la Présidence d'honneur † : Ángel ÁLVAREZ FERNÁNDEZ, commandeur de la Légion d'Honneur  
Ángela DEL RÍO BETTINI, chevalier de la Légion d'Honneur – Conchita GRANGÉ RAMOS, officier de la Légion d'Honneur

*En coopération avec la Mairie de Toulouse*

**jeudi 22 juin 2023 à 17 h 30** devant l'ancienne **prison Saint-Michel**

- parvis **Angèle et Yves Bettini** -

Toulouse, Grande rue Saint-Michel, métro : station **Saint-Michel – Marcel Langer**

**hommage sera rendu au guérillero**

**Diego RODRÍGUEZ COLLADO**

blessé au combat en mars 1944 dans le Lot

**fusillé ici le 22 juin 1944 (\*)**

**ainsi qu'aux plus de 150 autres résistants espagnols qui furent incarcérés en ce lieu**

(\*) le même jour que le jeune Italien **Enzo GODEAS**, combattant de la **35<sup>e</sup> Brigade FTP-MOI Marcel Langer**



De gauche à droite et de haut en bas : Francisco PONZÁN VIDAL, Jaime NIETO LÓPEZ, Conchita GRANGÉ RAMOS, Ángel ÁLVAREZ FERNÁNDEZ, Juan José LINARES DÍAZ, Jesús RÍOS MARTÍN, Joan BLÁZQUEZ ARROYO, Ángela DEL RÍO BETTINI

L'*Himno de los Guérilleros*, lancé par Jacques Galván, a été repris avec émotion par l'assistance. Rodolfo Rubiera a également fait vibrer *La Marseillesa*, avant qu'elle retentisse en français.

On notait la présence d'enfants de résistants emprisonnés ici : Robert, fils d'Ángela DEL RÍO et d'Yves BETTINI (Italien, détenu comme elle dès fin 1940) et Laure, fille de Jesús RÍOS.

L'héroïsme de celui-ci, chef national des Guérilleros en 1942-1943, mort à Foix le 27 mai 1944 aux mains des Allemands, a été solennellement salué par le gouvernement espagnol à Prayols : voir p. 11.

Ci-dessous, Laure Ríos, montre le document officiel qui lui a été remis le 3 juin.

De dos : Jean-Baptiste De Scorraille, adjoint au maire de Toulouse ; de face : André Magne, président de l'Amicale de la 35<sup>e</sup> Brigade Marcel Langer. Ont aussi pris la parole : Michèle Cros (ANACR), Guillaume Drijard (Comité de Quartier St-Michel), Aurélien Talavera (Conseil départemental de la Hte-Garonne), Henri Farreny (AAGEF-FFI).

Jacques Galván, président de l'AAGEF-FFI Hte-Gne / Tam-et-Gne, a chanté *Mi jaca* : le fier paso doble qu'entonna Diego RODRÍGUEZ juste avant qu'on le fusille.



« Le Castelet » de la prison (cf. vue d'ensemble incrustée ci-dessous) a été conservé et transformé en *centre d'interprétation historique*. Une salle est dédiée à la période de la Résistance. Des biographies des 9 Espagnols nommés dans cette page y sont présentées



Merci aux élus pour leur soutien ainsi qu'à tous les participants. Pour voir d'autres images : scanner le QR-code





Comme chaque dernier dimanche de juillet, la section AAGEF-FFI de l'Aude, présidée par Nadine Cañellas, a organisé une cérémonie à Alet-les-Bains (près de Limoux) en coopération étroite avec la mairie, dirigée par Mme Ghislaine Tafforeau.

Peu avant, à quelques km, nos drapeaux flottaient devant le « tombeau de l'Américain ». Le lieutenant Paul SWANK, tué là par les Allemands le 17 août 1944, faisait partie d'un commando de 14 hommes (13 Américains, 1 Français) parachutés dans la nuit du 10 au 11 août, réceptionnés par les FTPF des maquis Jean Robert et Faïta.



Devant le monument d'Alet, après l'accueil chaleureux de Mme la maire, Nadine Cañellas et Henri Farreny sont intervenus. Ils ont rappelé les faits d'armes de la **5<sup>e</sup> Brigade de l'Aude**, en 1942-1944. Son chef initial, Antonio MOLINA BELMONTE, commanda aussi le groupe qui commit à Toulouse, le 4 août 1942, le premier attentat - armes au poing - contre des militaires allemands. Début 1943, il fut envoyé en Ariège, où se battait la **3<sup>e</sup> Brigade**, pour y organiser - en sus - la **Brigade Spéciale**

chargée d'assister l'état-major national. Après la Libération, la **3<sup>e</sup> Brigade** fut homologuée *unité combattante*. Mais le début de « La Guerre Froide », marqué en France par « L'Opération Boléro-Paprika » (dont l'interdiction de l'association des guérilleros), congela les procédures d'homologation des Brigades de l'Aude (5<sup>e</sup>), des Pyrénées Orientales (1<sup>e</sup>), du Gers (35<sup>e</sup>) notamment. **Il est temps de réparer cette injustice.**

La gerbe de l'AAGEF-FFI a été déposée par Inés Mesas et Francis García, celle de la mairie d'Alet par la maire Ghislaine Tafforeau et ses adjoints, celle de la mairie de Limoux par le maire Pierre Durand et sa première adjointe, Marie-Ange Laruy, tous deux conseillers départementaux. Après *El Himno de los Guérilleros* joué et interprété par Jacques Galván (enregistrement), Rodolfo Rubiera a chanté - a capella - *El Himno de Riego* puis *La Marseillesa* que le public a poursuivie en français.

Merci à la vingtaine de porte-drapeaux, dont notre porte-drapeau national, Antoine Gutiérrez (avec qui sont venus plusieurs amis porte-drapeaux toulousains), merci aux maires d'Alet et Limoux, à la Section ANACR (représentée par Patrick Bacot) et à VMRE (*Voyages Mémoire République Espagnole* représentée par sa présidente Chantal Pénicaud).

L'assistance s'est ensuite rendue à Limoux pour la cérémonie organisée par la mairie devant le monument dédié à la Résistance.

Scanner le QR-code pour visionner les autres photos prises par Christian Morales



Ce 30 octobre, notre camarade **Jesús GARCÍA MARTÍNEZ** aura 105 ans.

Une vie bien remplie : voir le portrait paru dans notre bulletin n° 151 (p. 5, 2018) lorsque nous célébrâmes ses 100 ans avec le maire de Toulouse, au Capitole. Une vie couronnée - si l'on peut dire pour ce républicain farouche - par l'attribution le 8 mai dernier d'un *acto de reconocimiento* du gouvernement espagnol évoqué ici en p. 8 ; doyen de l'assemblée et seul ancien vétéran de la Guerre d'Espagne, il fut accueilli par une formidable ovation.

Arrivé en France à l'âge de 2 ans, il en avait 18 et vivait dans le populaire quartier Montmartre de Paris lorsqu'il décida de s'engager dans les Brigades Internationales. Parti en octobre 1937, il rejoignit Barcelone par Le Perthus, Valence et Albacete.

Le titi parisien - espagnol ! - qu'il était, fut affecté au *Bataillon Commune de Paris* de la 14<sup>e</sup> Brigade.

Blessé lors de la bataille de Teruel, après une permission en France il revint et fut blessé à nouveau, sur l'Ebre, par un tir de la Légion Condor. Il rentra en France le 15 décembre 1938.

¡Muy feliz cumpleaños querido Jesús!



Ci-dessus : le 29 mai 2010 à Toulouse, lors de l'inauguration du square **Vicenzo TONELLI**, Brigadiste et militant aussi de l'AAGEF-FFI.

Ci-dessous : le 3 juin 2006 à Prayols.

Pendant des années, Jesús a porté le drapeau de la Section de H<sup>ie</sup>-Garonne de l'AAGEF-FFI : français avec cravate républicaine espagnole et guérillero brodé.



Comme depuis bientôt 20 ans, nous avons en 2023 œuvré, en direction du grand public et en direction des jeunes générations pour maintenir et sauvegarder le patrimoine moral de la Résistance espagnole en France.

Nous avons participé avec nos trois porte-drapeaux (Gard Nord-Lozère, région d'Alès et Nîmes-Sud) aux principales cérémonies patriotiques :

- Hommage à Jean ROBERT et Vincent FAÏTA, jeunes résistants guillotines dans la prison de Nîmes par les vichystes.

- Hommage aux 15 pendus de Nîmes

- Journée de la Déportation et 8 mai

- **Commémoration de l'Affenadou** le 10 juin devant la stèle interdépartementale Gard-Lozère-Ardèche où sont gravés les noms des 33 guérilleros de la III<sup>e</sup> Division morts pour la France

- Hommage le 27 août aux combattants de **La Bataille de la Madeleine** (25 août 1944) au cours de laquelle 32 guérilleros et 8 FTPF, aidés par l'aviation alliée, réussirent à stopper une colonne allemande forte de plus de 1000 hommes. Par la disproportion des forces engagées et par les pertes subies (1 guérillero blessé, 8 Allemands tués, 178 blessés et plus de 700 prisonniers), cette bataille reste un fait majeur de la Résistance gardoise.

Notre Amicale a été présente aux réunions d'autres associations patriotiques (UFAC du Gard, ULAC d'Alès, CADIR...).

L'exposition « **Guérilleros, Soldats Oubliés** » accompagnée des tableaux (sanguines) d'Anne-Marie est notre outil pédagogique principal :

- en janvier 2023 elle a été présentée par l'Ateneo de Narbonne et

- en juin 2023 à Millau (Aveyron) à la Maison de la Région ; lors du vernissage, la présidente Carole Delga a souligné dans le Livre d'Or :

« qu'il était essentiel de toujours transmettre le courage de ceux qui se sont battus pour défendre la République, espagnole ou française, notre bien le plus précieux ». A ce devoir de Mémoire s'ajoute un travail sur la Mémoire en direction des jeunes générations.

Comme le soulignait le général Roquejeoffre : il faut expliquer aux jeunes générations, ce qu'ont été la vie, l'engagement et le combat de ces hommes et femmes, venus d'Espagne, qui risquèrent leur vie et souvent la perdirent pour défendre des valeurs universelles sans lesquelles nous ne pourrions aujourd'hui vivre en paix.

Cette année, nous sommes intervenus dans les lycées gardois de Sommières et Nîmes (Alphonse Daudet) pour présenter notre exposition et assurer des visites guidées et des conférences.

Grâce à l'aide apportée par les professeurs d'espagnol ou d'histoire, les élèves sont prêts à écouter nos interventions et à poser des questions. Ces séances sont très appréciées par les élèves, contents de découvrir cette page méconnue de l'histoire franco-espagnole.

Nous avons évalué avoir apporté cette connaissance, depuis 2007, dans plusieurs départements, à plus de 10 000 élèves.

Comme membres du CADIR (Comité des Associations de Déportés, Internés, Résistants) nous incitons les professeurs à faire participer leurs élèves au Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Nous sommes présents au moment de la correction des travaux ; à la remise des prix (Rectorat et Préfecture du Gard) ; et nous accompagnons les lauréats aux voyages mémoriels offerts par le Conseil départemental (Camp de Rivesaltes, Camp des Milles, Paris, Lyon...).

*Depuis les décès en 2021 de Francisco LARROY (officier de la Légion d'Honneur) et en 2022 d'Ange ÁLVAREZ (commandeur de la Légion d'honneur, président d'honneur), l'Amicale Gard-Lozère n'a plus de Guérilleros dans ses rangs. Elle reste composée de 8 fils de Guérilleros, de plusieurs fils et filles de Républicains espagnols et de nombreux amis qui nous soutiennent et nous aident. Nous les remercions vivement.*

**Joachim Garcia**  
président



au lycée Daudet, à Nîmes

En 1938, el pintor Ceferino OLIVÉ CABRÉ (1907–1995) ofreció al ministro Julio ÁLVAREZ DEL VAYO (1891–1975) una caja de madera, ornamentada con armas republicanas, que contenía 39 de sus obras (23 acuarelas, 6 collages, 8 lápices, 2 lavados) inspiradas en los acontecimientos, sufrimientos, esperanzas y personajes de la época, así que varias hojas con comentarios del autor, mecanografiados, decorados con iluminaciones.

No conocemos el recorrido de esta ofrenda después del período 1936-45. Hace años, el propietario de aquel entonces propuso a la AAGEF-FFI de adquirirla, para que quede en un ambiente digno de lo que representaba y evitar que el contenido esté disperso. Ha venido el tiempo de realizar este objeto en el plan histórico y en el plan cultural presentándolo en diferentes tipos de exposiciones.

He aquí fotos de la cubierta pintada de la caja y de 4 acuarelas más. En la primera aparece una moderna *Niña Bonita*. La cuarta acuarela es un retrato de Julio Álvarez del Vayo, que ya publicamos en el boletín n° 144 (2016) para ilustrar un artículo biográfico.

La caja contiene otras muchas alegorías (el monstruo nazi, soldados de Hitler y Mussolini, destrucción de libros, asesinato, ejecuciones sumarias...) y también otros retratos de dirigentes republicanos como Manuel Azaña, José Díaz, Ramón González Peña, Ignacio Hidalgo de Cisneros, Dolores Ibarruri, Diego Martínez Barrio, Juan Negrín, Carlos Núñez.

Estamos interesados en todas ideas de valoración. Escribir aquí:

[aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr)





Bordeaux, devant la tombe de Pablo SÁNCHEZ

La section AAGEF-FFI de la Gironde, entourée de sympathisants et associations amies, s'est retrouvée le 27 août 2023 autour de la tombe du guérillero Pablo SÁNCHEZ, le jour anniversaire de sa mort, fidèle à sa mémoire et à la symbolique de son sacrifice.

Hommage lui a été rendu, pour que ne soit jamais oublié son combat en Espagne, pour protéger les valeurs de la jeune république contre les troupes fascistes de Franco, puis dans son exil en France.

Il fut l'un des combattants de la 31<sup>e</sup> Brigade commandée par Eduardo CASADO dit « El Barbas », qui mort en 1979, repose dans ce même cimetière et à qui un hommage a été également rendu. Cette brigade était rattachée à la 24<sup>e</sup> Division FFI-UNE du Commandant Mateo BLÁZQUEZ, « Marta », mandatée pour prendre une part active à la libération de Bordeaux.

Pablo SÁNCHEZ est tombé quai Riche-lieu, en bord de Garonne, à Bordeaux, le 27 août 1944 sous les balles allemandes.

Il venait de sortir du tablier du Pont de Pierre, au terme d'une mission de sécurisation de cet édifice stratégique, ce Pont de Pierre, seul axe routier de traversée de la Garonne dans la ville, que la Résistance ne voulait pas voir anéanti par les mines allemandes. Il se disait à Bordeaux que les

troupes nazies feraient sauter ce pont derrière elles en cas de retraite vers le nord.

Le lendemain, Bordeaux était libérée et dans le journal *Sud-ouest* n°1 du 30 août 1944, ses compagnons de la 24<sup>e</sup> Division appelèrent à se rassembler pour les obsèques. C'est une foule immense de Bordelais qui accompagna Pablo SÁNCHEZ jusqu'au cimetière.

Sombré dans l'oubli pendant des années, il a enfin été reconnu en 2014 « Mort pour la France », grâce à un solide dossier porté par notre amicale et son nom est gravé sur le monument aux morts de la ville depuis 2018.

Le nom de ce guérillero espagnol « mort les armes à la main » le dernier jour de l'occupation allemande de Bordeaux est maintenant reconnu pour la valeur de son engagement sans faille.

Et à travers Pablo SÁNCHEZ, c'est aussi la reconnaissance du rôle considérable joué par les républicains espagnols exilés, engagés dans la Résistance sur le territoire français pour notre liberté à toutes et tous.

C'est pourquoi nous avons à cœur de faire connaître son geste et de rendre publics les hommages que nous ne manquons pas de lui rendre, le 27 août et le 14 avril de chaque année.

**Esméralda Laborda Travé**



Bordeaux

devant la tombe d'Eduardo CASADO

Notre camarade Alberto Vázquez<sup>(1)</sup>, président de la *Asociación cultural El Contuberniu*, dont le siège est à Mieres (Asturies) nous a fait la surprise de présenter la candidature de l'AAGEF-FFI au "*Galardón Pozú Fortuna*" ! Ce prix est octroyé depuis 15 ans par la *Asociación Foro Pozú Fortuna* et la mairie de Mieres.

Le *Pozú Fortuna* est un lieu d'Histoire, un lieu tragique : dans ce puits de mine furent jetés les cadavres de plusieurs centaines d'opposants pendant la Guerre et après. Nombre de nos lecteurs l'ont connu notamment via les voyages organisés par l'AAGEF-FFI 66, le CIIMER ou VMRE.

Le prix vise à remercier "*aquellas personas, organismos o entidades que se hayan distinguido en la realización de acciones u obras que realcen los valores de humanidad, libertad, solidaridad, paz y defensa de los derechos humanos*".

Nous venons d'apprendre que le jury a décerné le prix 2023 de la catégorie *asociaciones fuera de Asturias*, à notre vénérable AAGEF-FFI ! Quelle joie !

C'est un hommage aux milliers d'hommes et femmes qui l'ont créée et animée, de 1945 à 1950 (c'était alors *l'Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*, interdite à la suite de *l'Opération Boléro-Paprika*) et après 1976, quand le gouvernement français a autorisé sa reconstitution.

C'est un geste de fraternité qui nous touche, car Mieres fut et demeure un cœur battant du bassin minier asturien...non loin du fameux *Pozo María Luisa*. Une contrée aux traditions révolutionnaires... donc résolument républicaines !

Le prix sera décerné le samedi 21 octobre, à Mieres. Notre bien aimé camarade, Rodolfo Rubiera, membre du CA de l'AAGEF-FFI, la représentera (brillamment et même en chantant !). Outre ses qualités militantes, il est asturien (appréciant les cultures occitane et catalane, *es decir lo bueno que es*). Une partie de ses racines<sup>(2)</sup> sont à Villaviciosa, près de Gijón.

<sup>(1)</sup> Auteur notamment de : *La sombra de José Vitini*, voir bulletin n° 168 (2022), p. 20.

<sup>(2)</sup> Voir le bulletin n° 143, p. 2 : Emilio RUBIERA, oncle de Rodolfo et de ses sœurs Rubí et Olga, agent de liaison de la guérilla, a été sauvagement assassiné avec ses deux filles dans leur propre maison.



## Des sites web pour connaître et réfléchir

Les requêtes à fournir sont en bleu non souligné.

### AAGEF-FFI-66

[amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr](http://amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr)

Animé par la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de *La Retirada* quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste.

Contacts : [aagef.ffi.66@gmail.com](mailto:aagef.ffi.66@gmail.com)

### Archives de Luis Fernández, général FFI

[archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com](http://archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com)

Ce site a été créé par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par Luis FERNÁNDEZ JUAN, président fondateur de l'Amicale des Anciens FFI et Guérilleros Espagnols, indignement interdite en 1950.

Contacts : [jcfem@wanadoo.fr](mailto:jcfem@wanadoo.fr)

### AAGEF-FFI Informations

[sites.google.com/view/aagef-ffi](https://sites.google.com/view/aagef-ffi)

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guérilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : AAGEF-FFI. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : événements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr)

Si vous recevez ce bulletin par internet les 3 liens textuels ci-après sont actifs (cliquez dessus !). Sur papier ou écran : scannez avec votre téléphone un des 3 qr codes respectifs.

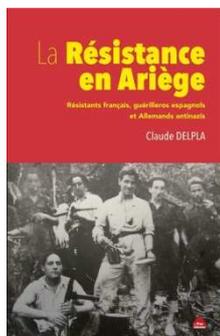
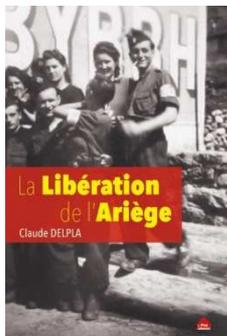
<https://amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr>

<https://archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com>

<https://sites.google.com/view/aagef-ffi>



## Des livres à découvrir, analyser, discuter, partager



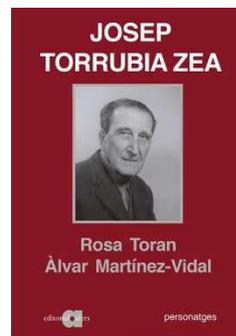
Claude Delpla (1934-2017), fut longtemps professeur d'histoire et d'occitan au lycée de Foix et aussi conseiller municipal de la préfecture de l'Ariège. Correspondant local du Comité d'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale, il recueillait pendant un demi-siècle quantité de témoignages relatifs à la guerre de 1939-1945... et quantité de documents.

Il s'intéressa notamment aux résistants espagnols, bien avant que leur association, interdite en 1950, soit autorisée (1976) à se reconstituer sous son nom actuel : AAGEF-FFI. Il connut personnellement beaucoup de protagonistes.

Ses enfants ont accompli un lourd mais bienvenu travail pour classer les matériaux de ce riche et foisonnant patrimoine. puis commencer à le valoriser.

Au printemps 2019 ils ont publié, aux éditions Le Pas de l'oiseau, un premier volume (de 540 pages) intitulé : *La Libération de l'Ariège*. Un deuxième volume (de 478 pages) vient de paraître : *La Résistance en Ariège – Résistants français, guérilleros espagnols et Allemands anti-nazis*. Les deux ouvrages (25 € chacun, brochés) sont à déguster, crayon en main.

Nous y reviendrons.



Sous la jaquette reproduite ci-contre, on découvre un sous-titre plus explicite : *El metge Josep Torrubia Zea, Lliurepensador, maçó i socialista*, soit : *Le médecin Josep Torrubia Zea, libre-penseur, franc-maçon et socialiste*.

L'ouvrage, publié en 2021 par Rosa Toran et Àlvar Martínez-Vidal (chez *editorial afers*, 347 p., 30 €) est le résultat d'une longue quête d'informations sur le parcours hors du commun de Josep Torrubia Zea, né le 27 novembre 1985 à Colmenar (Málaga), décédé à Toulouse le 11 octobre 1978.

Un temps apprenti joailler à Marseille, il enseigne ensuite dans l'école rationaliste Flamarion, fondée à Barcelone par sa mère Dolores Zea Urbano. Parallèlement, il étudie la médecine ; diplômé en 1926 (il a 41 ans) il exerce dans la périphérie de Barcelone.

Son parcours politique est celui d'un socialiste catalaniste de gauche, socialement engagé, républicain convaincu et soucieux d'unité antifasciste : après l'Union Fédérale Nationaliste Républicaine il rejoint la Fédération Catalane du PSOE, puis l'Union Socialiste de Catalogne, et enfin le PSUC lorsque celui est fondé, fin juillet 1936. Il a alors 51 ans.

Il est sans doute en relation avec les guérilleros à l'automne 1943, peut-être avant. Un an plus tard, il fait partie de l'équipe médicale qui met en place l'hôpital de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles*, connu ensuite comme *Hospital Varsovia*. Il en est directeur d'environ septembre 1945 à septembre 1946, donc lors de la visite, en avril 1946, de José GIRAL, président du gouvernement républicain en exil.

Une mine d'informations à méditer et recouper.

HF

### Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI



- L'avènement de la II<sup>e</sup> République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

**Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?**

**Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?**

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

**rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**

Je, soussigné(e) .....

né(e) le ..... à .....

demeurant à .....

adhère à : l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Téléphone(s) .....

Adresse internet .....

Profession .....

Autres informations .....

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à transmettre à un responsable départemental connu de vous, avec un chèque de 25 € à l'ordre de : AAGEF-FFI

Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.

La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr)



## X<sup>es</sup> Rencontres de Borredon Camps de concentration de France et d'ailleurs

Samedi 4 novembre 2023

10 h – 12 h, Gare de Borredon, table ronde :

Rôle des associations humanitaires et caritatives

Repas en commun

14 h 30 – 16 h, Gare de Borredon, table ronde :

Nom des camps de concentration : où en est-on ?

Dimanche 5 novembre 2023

11 h 30, Montauban : hommage à Manuel Azaña

Repas en commun

17 h, Caussade, projection-débat à La Muse :

Laurette 1942, film de François Fourcou

Précisions : [jose.gonzalez44@wanadoo.fr](mailto:jose.gonzalez44@wanadoo.fr)